

specif

62

Décembre

2009



La formation MIAGE

Interview de Serge Abiteboul

Au delà de la pensée informatique

par P. Denning

Questionnaire sur l'évaluation : bilan

Les événements

Le programme du congrès de Tours

Rappelons que ce bulletin est ouvert à tous les membres de l'association; pour nous simplifier la tâche, nous demandons que les documents nous soient fournis de préférence sous forme électronique (word ou rtf de préférence, à la rigueur latex, envoyés à christian.carrez@polytechnique.org ou à christine.crochepeyre@cnam.fr) en nous précisant qu'ils sont destinés à publication dans le bulletin, et s'ils peuvent être condensés.

Christian Carrez et Christine Crochepeyre,
rédacteurs en chef.

Table des matières

Éditorial	5
La formation MIAGE	7
Bilan du questionnaire sur les évaluations des enseignants-chercheurs	13
CNU 27 - Promotions de l'année 2009	15
Recrutements de l'année 2009	18
En direct de l'INRIA	23
Résultats du Prix de thèse 2009	26
Interview de Serge Abiteboul	27
Au-delà de la pensée informatique par Peter Denning	31
Assemblée Générale Ordinaire	37
Convocation	37
Procédure de vote pour les élections au Conseil d'Administration	38
Liste des candidats au conseil d'administration de Specif	40
Programme prévisionnel du congrès SPECIF 2010 à Tours	42
Annonces	43
Événements planifiés	43
Informations pratiques sur des URL intéressantes	46
Ingénieurs et informatique : pour une refondation de la formation d'ingénieurs	47
Fonctionnement de l'association	49
Calendrier des réunions	49
Compte-rendu du CA du 28 mai 2009	49
Compte-rendu de CA du 9 juillet 2009	50
Compte-rendu du CA du 1 ^{er} octobre 2009	51
Bulletin d'adhésion	54
Les correspondants Specif en 2009	55

par Hervé Martin Président de Specif

C'est en 2010, que SPECIF fêtera son premier quart de siècle et cet anniversaire est une opportunité pour s'arrêter un instant sur le chemin parcouru par notre association; comme à chaque anniversaire, l'occasion nous est aussi présentée de faire un bilan sur notre domaine en se penchant sur ses fondements et ses évolutions, c'est ce que nous nous proposons de réaliser lors de notre prochain congrès à Tours « Informatique : fondements et interfaces » du 13 au 15 janvier 2010.

Un besoin initial de la représentativité de la communauté informatique

Dans son premier éditio du bulletin n°1 daté de février 1986, Claude Pair soulignait que l'existence de SPECIF répondait à un besoin « essentiel ». A cette époque où la représentativité de l'informatique parmi les autres sciences apparaissait balbutiante, Claude Pair soulignait qu'il était crucial d'œuvrer pour que les *informaticiens de l'Université et des organismes de recherche constituent une communauté scientifique pour être des interlocuteurs reconnus*. Vingt-cinq années plus tard, il est raisonnable de considérer cet objectif comme atteint. SPECIF a contribué à développer cette visibilité de l'informatique sur la scène nationale, jusqu'à constituer un interlocuteur recon-

nu dans les discussions au sein de la communauté académique et vis à vis des instances.

Soulignons que conscient de ce nouveau rôle de représentation et de porte-parole de la communauté informatique, SPECIF a souhaité impliquer davantage les centres de recherche et les lieux d'enseignement de l'informatique au travers d'adhésions morales. Nous souhaitons poursuivre cette action en 2010 et nous remercions tous les organismes qui encouragent cette initiative en adhérant à SPECIF.

Une nécessité actuelle du développement de la dynamique et de la cohésion de la communauté informatique

Forte de ces avancées, SPECIF a cependant de nouveaux défis à relever et la contribution de SPECIF au rayonnement de notre domaine demeure 25 années plus tard, tout autant, « essentielle ». En effet, la diversité d'exercices de nos professions, la multiplicité des champs disciplinaires de notre domaine, ainsi qu'une certaine « volatilité » des structures de recherche et d'enseignement requièrent une force de cohésion interne pour développer la dynamique de notre discipline. SPECIF doit jouer un rôle majeur, en étant (1) un lieu d'échanges entre tous les membres de la communauté Informatique sur les sujets scientifiques, pédagogiques et or-

ganisationnels, (2) un creuset fédérateur des énergies et des idées et (3) une force légitime et privilégiée de proposition lors des échanges avec les instances.

SPECIF c'est vous ! Prochain congrès de Tours « Fondements et Interfaces »

Ainsi, plus que jamais, SPECIF doit être forte de vos adhésions personnelles et institutionnelles et vous invite à nous rejoindre. Vous en avez l'occasion en participant à notre prochain congrès. Le thème du congrès est une opportunité pour ouvrir un champ de réflexions sur notre discipline (1) sur ses fondements, ce qui en constitue le cœur, (2) sur ses évolutions et (3) sur ses frontières, et interfaces avec les autres domaines scientifiques. Le programme proposé est très prometteur et je vous espère nombreux à Tours pour ce voyage au cœur de la discipline et au cœur de SPECIF.

L'article de P. J. Denning sur la pensée informatique, que vous lirez dans ce bulletin, est une excellente introduction à notre congrès.

Bonne lecture et pensez à adhérer !

La formation MIAGE

Corine Cauvet, Présidente de la Commission Pédagogique Nationale des MIAGE (CPN)
corine.cauvet@univ-cezanne.fr

Daniel Marquié, Président de la Conférence des Directeurs de MIAGE (CDM)
marquie@irit.fr

Jean-Pierre Peyrin, représentant de SPECIF à la CPN des MIAGE

La formation MIAGE aura 40 ans l'an prochain. Elle est, depuis sa création, accompagnée et supervisée par une Commission Pédagogique Nationale (CPN) instituée par le Ministère de l'Éducation Nationale. Elle est restée active, et inchangée dans sa forme, malgré les changements de structure de la formation : maîtrise MIAGE en 1970, Institut Universitaire Professionnalisé MIAGE en 1992, et inséré aujourd'hui dans le système LMD (parcours MIAGE en Licence, spécialité ou mention MIAGE en Master).

La CPN est composée de représentants des universités et des entreprises. Elle est le garant du maintien de la qualité des contenus pédagogiques, de l'organisation de la formation et de la professionnalisation.

La CPN, en 2009, est composée des personnes suivantes :

Universitaires :

Corine CAUVET (Université Aix-Marseille)

Alain DUSSAUCHOY (Université Claude Bernard, Lyon)

Bernard GOLDFARB (Université Paris Dauphine)

Mireille JOUVE (ENSIIE, Evry)

Jean-Louis NEBUT (Université de Rennes)

Michel SCHNEIDER (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)

Professionnels :

Christian BALMAIN (HARDIS)

Bulent ERGIN (Groupe CASINO)

Jacques MISSELIS (Hewlett-Packard)

Jean-Claude POUILLY (CFA AFIA)

Ariane SIOUFI (SAS France)

Jean THILY (Cabinet Alexandre TIC)

Agnès TROUILLET (SOPRA Group)

Représentants d'organismes :

Cécile COCHARD (Syntec)

Daniel MARQUIE, Selmin NURCAN (CDM)

Jean-François PEPIN (CIGREF)

Jean-Pierre PEYRIN (SPECIF)

En outre, les présidents des Conseils de Perfectionnement des 20 formations MIAGE de France sont invités systématiquement aux réunions de la CPN.

Depuis leur création, les différentes formations MIAGE se sont associées pour homogénéiser leurs contenus et leurs pratiques pédagogiques, et pour affirmer, ensemble, leurs approches innovantes et la qualité de leurs relations industrielles. L'ensemble des directeurs des formations nationales confrontent leurs points de vue et leurs contraintes locales au sein de la Conférence des Directeurs de MIAGE (CDM). Une synthèse et une harmonisation sont faites en étroite relation avec la CPN. La

CPN décerne le label MIAGE aux formations qui respectent les critères qu'elle a établis, essentiellement par respect pour les partenaires industriels qui reconnaissent dans ce label une réelle valeur.

La formation MIAGE en 2009

A la croisée de plusieurs domaines – sciences et technologie de l'information et de la communication, sciences de gestion, économie, communication – l'objectif du master Miage est de préparer l'étudiant à la maîtrise, voire l'expertise, des méthodes d'ingénierie et à leurs applications dans la construction et les adaptations des systèmes d'information. Formé dans un creuset multiculturel, le Miagiste ouvert, créatif, réactif dans des situations de plus en plus complexes, sait s'adapter aux mutations sociétales et évoluer dans sa vie professionnelle.

L'approche professionnalisée du master MIAGE repose sur un ensemble d'encadrements cohérents (cours, projets, stages, retours d'expériences, bilans de compétences) qui prépare l'étudiant à faire face aux nouvelles problématiques des entreprises ainsi qu'aux exigences d'une bonne gestion de son parcours personnel et professionnel.

La professionnalisation est développée autour de quatre pôles de compétences : scientifiques et technologiques, organisationnelles, en méthodes et méthodologies, et en-

Enseignement

fin sociales et comportementales. L'apprentissage de savoir, savoir-faire, savoir-être se décline tout au long de la formation dans une logique d'implication de l'étudiant et de l'équipe de formation.

Le bilan des effectifs à la rentrée 2009 est le suivant :

- Légère baisse en L2 : 162
- Hausse en L3 : 870
- Stabilité en M1 : 682
- Stabilité en M2 : 582
- Apprentis : 858
- En outre, 600 étudiants sont inscrits en formation MIAGE à distance via le Campus Numérique «International e-mia@ge » gérés par les 6 centres de formation : Amiens, Bordeaux, Lyon, Orléans, Rennes, Toulouse, et leurs centres associés internationaux.

La CPN a défini un cadre qui permet d'attribuer le label MIA-GE (voir l'encadré ci dessous).

La CPN recommande aux Universités d'accorder un volume horaire conséquent à cette formation, compte tenu de son aspect pluridisciplinaire (informatique, systèmes d'information, gestion) et compte tenu de son aspect professionnalisant (projets, stages). Les volumes

horaires minimaux devraient être, pour les aspects disciplinaires, 600h en L3, 500h en M1 et en M2, auxquelles il faut rajouter les heures nécessaires à la professionnalisation.

Il convient de rappeler que, lors de la création de la maîtrise MIAGE, en 1970, le ministère accordait 1600h d'enseignement (hors stages) réparties sur les deux années. Lors de la création des IUP, le ministère accordait entre 2000 et 2400h d'enseignement (hors stage) réparties sur les trois années.

Les MIAGE proposent diverses voies de formation pour répondre aux attentes de différents publics :

Formation initiale

Dans les 20 Miage de France pour un public « classique » en formation initiale et un public de formation continue intégré au sein de la formation initiale.

Formation Continue

Quelques MIAGE proposent un cursus spécifique pour les salariés et demandeurs d'emploi en journée (Créteil, Lyon) et en cours du soir (Toulouse).

VAE

Les équipes pédagogiques sont de-

puis 2002 fortement sollicitées par ce même type de public pour des démarches de VAE (plus de 200 dossiers traités).

Apprentissage

Le pôle d'apprentissage au sein des MIAGE est unique en France pour des formations universitaires au niveau Master avec ses presque 20% d'étudiants apprentis

A distance

Le dispositif « International e-mi@ge » offre quant à lui une réponse aux attentes d'un public réellement éloigné des centres de formation : publics de formation continue en France, et public étranger en particulier.

Les entreprises participent à la formation. Le partenariat s'effectue tant au niveau des ingénieurs d'entreprise qu'au niveau des services des relations humaines. Il participe à la dynamique des formations au niveau :

- du conseil de perfectionnement et des jurys de délivrance des diplômes,
- de l'élaboration des programmes pédagogiques,
- de la définition de nouvelles offres de formation (continue, à

Thèmes abordés et importance relative en volume horaire

• Ingénierie des systèmes d'information

Modélisation, environnement, méthodes d'analyse et de conception, approche processus, qualité, gestion de projets et mise en œuvre 15%

• Sciences et technologies informatique

Systèmes informatiques : bases de données, systèmes d'exploitation, réseaux, entrepôts de données, programmation : algorithmique, concepts et langages (objets, répartis,...) 25%

• Mathématiques pour l'informatique et l'organisation des entreprises

Algèbre linéaire, algorithmique numérique, statistiques et probabilités, recherche opérationnelle, fouille de données 15%

• Gestion des organisations

Comptabilité, économie, gestion financière, gestion de la production, gestion des ressources humaines, marketing, aspects juridiques 15%

• Techniques de communication et langues vivantes

10%

• Professionnalisation

20%

distance,..) adaptées aux besoins des nouveaux publics et du secteur économique,

- du recrutement des étudiants en cherchant à mieux appréhender les besoins du marché,
- de la mise en place d'un corps d'enseignants professionnels reconnu à la fois par le monde universitaire et industriel,
- de la stratégie pour la mise en place des différents stages du cursus et de l'accueil des étudiants en stage.

La formation MIAGE conduit à un certain type de métiers :

A l'issue de la formation :

Métiers centrés sur une approche générique des systèmes d'information : gestionnaire d'applications, auditeur informatique, architecte des systèmes d'information,

Métiers centrés sur une approche technique et technologique : administrateur de bases de données, intégrateur d'exploitation, expert en technologie internet et multimédia, expert en technologie des systèmes décisionnels, audit informatique, contrôleurs de gestion...

Après les premières années d'expérience :

Consultant : ERP, informatique, technologies, e-business, conduite du changement...

Chef de projet maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre,

Intégrateur d'applications,

Expert en méthodes, outils, qualité, sécurité, et/ou données...

À plus long terme :

Direction des systèmes d'information.

Le marché de l'emploi est très ouvert. Les récentes publications (APEC, SYNTEC-INFORMATIQUE, CIGREF, CEREQ...) sur le recrutement d'informaticiens en France font apparaître

- une évaluation à près de 30000

postes de Niveau Bac+5 en 2008 - l'informatique de gestion représente 60% de ce volume.

Cette tendance est assez constante depuis quelques années et s'affirme comme pérenne dans la mesure où les premières générations d'informaticiens et de Miagistes sont proches de la retraite.

Il s'agit là de données brutes et ces besoins sont comblés à la fois par les jeunes diplômés, les changements de poste et de fonction et bien sûr par de la formation des salariés.

La population de jeunes diplômés au niveau Master dans ces secteurs d'activités est estimée à 6 à 7000 par an dont un millier de Miagistes. Les données d'enquête d'insertion professionnelle des étudiants des MIAGE montrent que l'embauche est quasi instantanée (dans les 3 mois qui suivent le stage) ou immédiate pour les apprentis dans 90%. Dans la majeure partie des cas, il s'agit d'une embauche sur un CDI.

L'apprentissage est un cursus diplômant de formation professionnalisée qui répond aux besoins des entreprises, car il représente par excellence le processus d'hybridation - production des connaissances par l'Université et acquisition des compétences au sein des entreprises - qui forge le capital humain des étudiants.

L'apprenti, jeune salarié sur un contrat à durée déterminée de 1 à 3 ans, est à la fois étudiant et salarié à temps partiel, il est doublement encadré par un tuteur pédagogique de l'université et un maître d'apprentissage au sein de l'entreprise.

L'apprentissage place le jeune au centre d'un dispositif constitué des décideurs (Etat, Région) qui déterminent les conditions réglementaires (contrat d'apprentissage) et financières (usage de la Taxe d'Apprentissage, subventions, aide) applicables au CFA, d'acteurs pé-

dagogiques (MIAGE) qui assurent les cours et sont liés par convention avec le CFA, d'acteurs professionnels (l'apprenti et l'entreprise) qui sont liés par contrat de travail et par l'obligation de la formation (suivi des cours, tutorat ...).

Depuis 1988, les MIAGE ont formés près de 4000 étudiants en apprentissage. Actuellement, 10 MIAGE assurent l'apprentissage de près de 900 étudiants : Amiens, Créteil, Descartes, Dauphine, Evry, Grenoble, Lyon, Nanterre, Sorbonne.

La logique de normalisation qu'adopte le ministère pour l'intégration des formations dans le LMD pose divers problèmes pour les formations MIAGE. Rappelons que la MIAGE est une formation professionnalisante pluridisciplinaire qui nécessite l'appréhension conjointe

- de connaissances
- et de pratiques liées aux mathématiques discrètes, à l'informatique, à la gestion.

Un Miagiste doit avoir de solides compétences en informatique. Mais il doit surtout être capable de comprendre et de modéliser le fonctionnement d'une entreprise pour organiser au mieux son système d'information et le faire évoluer en fonction des nécessités.

La formation doit comprendre

- des présentations formelles adaptées,
- des illustrations sur des cas représentatifs,
- des mises en pratique à travers des stages.

Elle doit permettre de maîtriser les diverses méthodologies pour définir, mettre en œuvre et contrôler le système d'information.

On ne peut pas envisager de former un Miagiste en juxtaposant quelques UE de gestion à un parcours informatique. Il faut une équipe d'enseignants soudée où chaque intervenant a une vision claire de l'ensemble du cursus pour situer et

Enseignement

intégrer son apport.

Dans ce contexte, les contraintes imposées

- inscrire la formation dans une mention disciplinaire alors qu'elle est pluridisciplinaire,
- réduire les heures alors que la formation nécessite des mises en pratique des méthodologies étudiées,
- mutualiser systématiquement alors que les interventions doivent être adaptées au contexte pour faciliter leur intégration

peuvent contribuer à dénaturer la formation.

UN CADRAGE LMD POUR LES MIAGE

Ces propositions résultent de l'analyse qui a été menée par la CPN et la CDM depuis septembre 2002. Le réseau des vingt MIAGE propose, au sein du LMD, un parcours de formation professionnalisante inscrit dans la durée, ayant pour objectif de préparer à l'ensemble des métiers relatifs à l'ingénierie des Systèmes d'Information. Ce parcours s'appuie sur l'expérience acquise depuis plus de 30 ans dans une formation professionnalisante longue, appréciée et reconnue par les professionnels.

Un parcours aboutissant à un master MIAGE

Un parcours MIAGE est une formation pluridisciplinaire centrée sur les systèmes d'information. Ce n'est pas une spécialité informatique ou une spécialité de gestion. Il doit conduire à un diplôme de master portant la marque de sa préparation au sein d'une MIAGE. La CPN recommande que le label MIAGE apparaisse au niveau de la mention du master de façon à permettre une identification immédiate et uniforme aussi bien pour les étudiants que pour les professionnels. Les entrées peuvent intervenir à tous les niveaux du parcours, le recrutement en L3 étant

privilegié.

Un parcours MIAGE de 6 semestres au minimum (soit 180 crédits au moins)

Le programme qui a été établi par la CPN et la CDM comprend :

- Un parcours préparatoire intégrant des UE d'acquisition de connaissances de base en informatique, mathématiques discrètes et gestion. Ces UE peuvent être placées en L1 et L2, soit dans un parcours spécifique, soit en couplage avec des parcours proches.
- Le parcours MIAGE intégrant les années L3, M1, M2. Les UE du L3 et du M1 constituent le cœur même de la formation. Ces UE font l'objet du parcours commun spécifique aux métiers visés. Une adaptation des programmes au contexte local est possible. Les UE du M2 finalisent le parcours par une spécialisation. Ces UE sont proposées dans une perspective de choix et de mobilité des étudiants à travers le réseau des MIAGE.

Un parcours respectant une charte de professionnalisation

La professionnalisation est garantie par les dispositifs suivants :

- une observation régulière de l'évolution des emplois et des métiers permettant notamment l'adaptation permanente de la formation ;
- une participation effective des professionnels aux enseignements (30 %) et aux jurys et conseils (jury de recrutement, jury de diplôme, conseil de perfectionnement) ;
- une durée totale des stages en entreprises qui ne doit en aucun cas être inférieure à 9 mois ;
- un accompagnement au projet professionnel ;
- l'apprentissage à un bon niveau de 2 langues vivantes ;
- le suivi du devenir des diplômés.

més.

Un parcours s'appuyant sur le réseau MIAGE

La cohérence de la formation professionnalisante MIAGE est garantie par le réseau déjà fonctionnel des MIAGE au travers des équipes de formation, de la CDM et de la CPN. Ce réseau s'appuie sur des relations fortes avec le monde professionnel. La formation est adossée sur les compétences scientifiques des enseignants-chercheurs intégrés dans différents laboratoires de recherche et organismes nationaux et internationaux dans les domaines des systèmes d'information, bases de données, réseaux, e-learning. La CPN et la CDM souhaitent encourager et développer :

- **La dimension interuniversitaire et internationale.** Des partenariats entre universités autour du parcours MIAGE sont déjà intervenus tant au niveau national qu'international. Des conventions ou même des habilitations partagées entre universités doivent faciliter la mobilité des étudiants et la mise en place d'un parcours professionnalisant adapté aux différentes spécialisations offertes dans le M2.
- **Le dispositif de formation à distance « International e-miage ».** Il a été conçu et développé dans le cadre d'un partenariat entre les universités concernées ; il est aujourd'hui en partie opérationnel. Il peut être utilisé aussi bien en formation continue qu'en formation initiale, en France ou à l'étranger. Ce dispositif de formation à distance « International e-miage » doit pouvoir bénéficier d'une habilitation partagée entre toutes les MIAGE.

Un parcours nécessitant des moyens adaptés

Les acteurs du réseau MIAGE rappellent que ce type de parcours professionnalisant, en respect de

la charte proposée, justifie des moyens appropriés aux exigences de qualité présentées plus haut, en particulier : l'encadrement en enseignants, l'encadrement administratif et technique, une dotation horaire adaptée à un enseignement d'environ 350 heures par semestre d'enseignement.

EN SAVOIR PLUS :

Le site officiel des MIAGE :	http://www.miage.org
Le site d'International emi@ge :	http://www.e-miage.org
Le site des étudiants et diplômés des MIAGE :	http://www.miage.net
Le site des MIAGE dans la presse :	http://www.miagazine.com/

Printemps pédagogiques de mai 2009 : Bilan du questionnaire sur les évaluations des enseignants-chercheurs

Pour compléter le compte rendu de notre journée pédagogique sur «L'évaluation des enseignants-chercheurs», paru dans la dernière lettre de septembre 2009, voici une synthèse du questionnaire auquel vous avez été nombreux à répondre à cette occasion.

Dans le cadre des réformes de l'enseignement supérieur, le CNU aura pour mission d'évaluer les E/C. Le problème de l'évaluation est un sujet sensible, sur lequel la communauté universitaire semble avoir beaucoup à dire. Dans ce contexte, Specif a organisé une journée de réflexion, et pour l'alimenter, un questionnaire a été soumis aux E/C de 27^{ème} section, afin de recueillir leurs impressions sur l'état actuel des choses, et sur leurs attentes vis à vis de ces nouvelles procédures. Le diaporama synthétisant l'ensemble des réponses est disponible sur le site de Specif.

La première impression que l'on peut retirer à la lecture des réponses est l'unité qui s'en dégage. On a bien affaire à une communauté qui se retrouve autour d'un certain nombre de constatations, de craintes et d'attentes, et ce malgré la grande diversité des profils des personnes ayant répondu (professeurs ou maître de conférences, IUT ou école ou université, large spectre géographique).

La première partie du questionnaire faisait le bilan de l'existant. L'un des arguments mis en avant pour la mise en place des évaluations quadriennales était que les E/C n'étaient jamais évalués. Nous avons donc voulu savoir ce qu'il en était. La grande majorité des

personnes ayant répondu estime avoir été évaluée au cours des 4 dernières années. Les personnes l'ayant été depuis plus longtemps sont essentiellement des personnes en fin de carrière, n'ayant pas fait de demandes spécifiques. Pour les autres, les évaluations peuvent être soit individuelles, suite à des demandes spécifiques (qualification, évolution de carrière, PEDR, CRCT, mutation, délégation...) ou bien s'inscrire dans un mouvement plus collectif (rapports CNRS ou INRIA, plan quadriennal, visite sur site du CNRS, de l'AERES....).

Mais la situation actuelle ne satisfait pas la communauté : les évaluations sont perçues comme incomplètes, et plutôt inéquitables, et l'utilisation faite des résultats ne répond pas aux attentes. Le système dans sa globalité est ressenti comme très inégalitaire, centré de façon quasi exclusive sur la recherche et très (trop) comptable. Il ne rend pas justice à l'ensemble du travail accompli, dans sa diversité. De façon spécifique, les activités hors recherche, à commencer par les activités pédagogiques en sont pas ou peu évaluées, et par là, ne sont pas valorisées. Ceci engendre un certain malaise, accompagné d'un fort sentiment de frustration. De plus, les activités pédagogiques sont essentiellement évaluées d'un point de vue quantitatif (les 192 h ont bien été réalisées), mais ra-

rement de façon qualitative. Les seuls indicateurs qualitatifs, proviennent des évaluations réalisées par les étudiants, mais ils ne sont en règle générale pas exploités. Les activités administratives quant à elles sont le plus souvent négligées, seules les très grosses missions ont une certaine visibilité. Enfin, l'enseignement est généralement considéré de manière collective, et l'impression qui prévaut est que finalement, que l'on fasse bien ou mal ses enseignements, cela n'a pas d'incidence pour les personnes. Et même, le sentiment qui prévaut est que l'enseignement est déconsidéré. Il en est du reste de même pour les activités d'animation et de vulgarisation de la recherche. Le poids des indicateurs bibliométriques est largement critiqué.

Un autre reproche fait aux évaluations telles qu'elles existent en ce moment, concerne le manque de retours et par là de transparence. Elles ne s'inscrivent pas dans une démarche qualité, elles ne servent qu'à faire des classements pour attribuer des promotions ou des primes. Et comme le nombre de primes est faible, cela crée beaucoup de stress et de découragement. De plus, chaque évaluation est faite pour un objectif unique, et donc, cela multiplie les dossiers à faire, ce qui est lourd, génère beaucoup de perte de temps.

Enfin, ces évaluations n'ont que peu d'impact positif sur la carrière, mais elles ont des incidences assez négatives sur l'engagement collectif. En effet, le système dans sa forme actuelle favorise l'individualisme, et n'incite en rien à s'investir dans la vie de l'établissement, ou alors il faut le faire au détriment de sa carrière, ce qui est très décourageant pour ceux qui s'impliquent dans les formations et les tâches administratives, qui permettent le bon fonctionnement de la structure. Ceci nuit de fait à l'efficacité globale du système.

Malgré ces constats parfois amers, **la communauté reste toutefois confiante en l'avenir**, et met beaucoup d'espoir dans les évolutions annoncées, qui comporteront donc des évaluations réalisées par le CNU. Il est clair que personne ne remet en cause le travail et la légitimité du CNU. C'est l'organisme à qui les E/C ont sans conteste envie de confier les évaluations. Mais le CNU doit s'appuyer sur les instances locales (conseils scientifiques, d'administration, directions de départements, de laboratoire..), seules à même de mesurer les réelles implications sur le terrain. Il pourrait également être intéressant d'associer au processus des personnes extérieures (professionnels, et personnes extérieures au domaine). Les professionnels peuvent porter un jugement pertinent sur les activités d'enseignements. Faire intervenir des personnes totalement extérieures peut être un moyen de faire évoluer l'image de notre métier.

En ce qui concerne les évaluations en elles-mêmes, quelques ajustements sont attendus avec impatience. La diversité des activités proposées aux E/C, et la nécessité de voir toutes les tâches réalisées conduisent à envisager que les équilibres des dossiers sur les dif-

férents thèmes puissent n'être pas tous les mêmes, tout en préservant un même niveau d'exigence qualitative. Cela peut passer par la mise en place de notion de majeures, centrées sur l'enseignement, la recherche, l'administration, l'animation, le rayonnement... Par contre, il est fondamental que ces majeures puissent évoluer tout au long de la vie professionnelle, chacun devant pouvoir favoriser une facette un temps pour ensuite revenir à une autre. La communauté attend ensuite que les évaluations soient à large spectre, et permettent de prendre en compte l'intégralité de leurs activités, sans exception. L'implication de chacun, et sa propension à travailler en équipe, dans une structure collective, doivent également être évaluées. Il s'agit de permettre une meilleure équité dans la perception de l'activité professionnelle. En particulier, l'enseignement devra être pleinement pris en compte, y compris de manière qualitative. Et ils attendent que la diversité des profils soient reconnue, et que les investissements dans différentes tâches soient non pénalisants, et même valorisants, dès lors qu'ils sont effectifs et de bonne qualité. Il semble aussi indispensable de tenir compte des spécificités disciplinaires, et structurelles : être E/C dans une grosse UMR n'est pas comparable à être E/C dans un IUT isolé.

Il devient clair dès lors que l'évaluation ne sera pas une tâche subalterne, et il faut donc qu'elle constitue une tâche reconnue, valorisée, voire rémunérée de façon adaptée. Les évaluateurs doivent disposer d'un temps suffisant à la réalisation de leur travail. La communauté espère la mise en place d'un vrai service de RH au sein de l'université, assistée d'experts. De façon concrète, les E/C aimeraient avoir la possibilité de défendre eux-mêmes leur dossier, donc que les évaluations se fassent sur la

base conjointe d'un dossier et d'un entretien. Les retours des étudiants pouvant constituer un des moyens permettant d'évaluer le travail pédagogique.

Les E/C souhaitent ensuite avoir de vrais retours sur leur dossier, et avoir un droit de réponse. Ils espèrent également que le processus mis en place leur permettra de faire moins de dossiers.

A partir de là, ces évaluations sont perçues comme des outils leur permettant de progresser, en prenant du recul par rapport à leur travail. Globalement, la communauté attend que les évaluations jouent un rôle positif dans l'avancement de leur carrière, ainsi que sur la perception par le monde extérieur du métier des E/C.

Mais des problèmes demeurent : tout d'abord, il est clair que la mise en place d'un vrai service d'évaluation tel que le rêvent les E/C aura un coût important, tant en terme financier, qu'en terme de mobilisation d'énergie. D'autre part, préambule à tout ceci, les objectifs de l'évaluation n'ont pas été clairement établis. Évaluer, oui, mais dans quelle optique, pour faire quoi ? Et il est à craindre qu'en l'absence de feuille de route clairement établie, la communauté ne soit déçue. Et il faut que la communauté dans sa globalité, et en premier lieu sans doute ses pilotes, accepte le principe d'une évaluation systématique, large, reconnaissant des profils variés et reconnaissant toutes les formes d'implication. Il y a sans doute besoin de faire encore évoluer les états d'esprit quant à la réalité du métier (des métiers ?) d'E/C.

Annie Geniet

CNU 27 - Promotions de l'année 2009

Daniel Etiemble nous a fait parvenir la liste des promotions de l'année 2009 avec quelques commentaires.

Sur les promotions, on peut faire les remarques suivantes :

Il y a eu en 2009 une augmentation notable du nombre de promotions dans la section 27, lié au fait que le ministère a augmenté le taux de promotions comme indiqué dans le tableau ci-dessous au niveau national, en accompagnement de la réforme du statut des enseignants chercheurs.

Il y a donc eu en 2009 un total de
 - 61 promotions à la HC des maîtres de conférence contre 38 en 2008,
 - 49 promotions à la 1ère classe des

professeurs contre 37 en 2008
 - 23 promotions à la classe exceptionnelle 1 des professeurs contre 13 en 2008
 - 8 promotions à la classe exceptionnelle 2 des professeurs contre 10 en 2008.

On peut également remarquer que la tendance mise en évidence dans l'article paru dans le bulletin SPECIF 60 il y a un an se confirme.

S'il y a plus de promotions locales chez les MC en local (32) qu'au niveau national (29), il y a davantage de promotions nationales par la section 27 chez les profs qu'en lo-

cal : 26 promotions nationales contre 21 promotions locales en première classe, 14 contre 8 au premier échelon de la classe exceptionnelle avec l'exception au second échelon de la classe exceptionnelle : 3 contre 4. A souligner cette année les 4 promotions au titre des fonctions spécifiques appelée également voie 3 (2 promotions à la première classe, 1 à la classe exceptionnelle 1 et 1 à la classe exceptionnelle 2) alors qu'il n'y avait pas eu de telles promotions dans cette voie depuis plusieurs années.

	% en 2007	% en 2008	Évolution 2007/2008	% en 2009	Évolution 2008/2009	% en 2010	Évolution 2009/2010	% en 2011	Évolution 2010/2011
Maîtres de Conférence Hors Classe	8%	10%	25%	15%	50%	17,5%	17%	20%	14%
Professeurs d'université 1ère classe	10%	10%	0%	12%	20%	13,5%	13%	15%	11%
Professeurs d'université classe exceptionnelle	6%	8%	33%	10%	25%	12,5%	25%	15%	20%

Évolution des taux de promotion

Promotions pour l'année 2009

Promotions à la hors classe des maîtres de conférences

Promotions Voie 1 proposées par les établissements (32)

Amar Patrick	Paris 11
Aoun Andre	Toulouse 3
Aubry Philippe	Paris 6
Barral Pierre	Limoges
Bianchi Giuliana	Bordeaux 1
Bouzy Bruno	Paris 5
Capolsini Patrick	Polynésie
Chevrier Vincent	Nancy 1
Demko Christophe	La Rochelle
Desjardin Eric	Reims
Divoux Pascal	Strasbourg 3
Dutheillet Lamont Claude	Paris 6
Genthon Philippe	Toulouse INP
Greboval ép. Barry Catherine	Picardie
Jacques ép. Chauville Isabelle	Besançon
Jacquin Christine	Nantes
Joubert Alain	Montpellier 2
Julie ép. Bonnet Catherine	Orléans
M Silti Mohamed	Paris 2
Maddi Aomar	Rennes 1
Maranzana Mathieu	Lyon INSA
Maurel Christine	Toulouse 3
Molnar Miklos	Rennes INSA
Parrain Anne	Artois
Ribaud Vincent	Brest
Sallaberry Christian	Pau
Spriet Thierry	Avignon
Thevenin Jean Marc	Toulouse 1
Viguiier Michel	Aix-Marseille 3
Vilarem Jean Francois	Montpellier 2
Vincent Jean Marc	Grenoble 1
Zeboudj Rachid	Cergy ENSEA

Promotions Voie 1 & 2 proposées par la section (29)

Arcangeli Jean Paul	Toulouse 3
Billaud Michel	Bordeaux 1
Braesch Christian	Savoie
Carrier ép. Lagnier Fabienne	Grenoble 1
Chatalic Philippe	Paris 11
Ed Dbali Abdelali	Orléans
Fay ép. Fay Varnier Christine	Nancy INP
Futtersack Michel	Paris 5
Greffier Françoise	Besançon

Gueraud Viviane	Grenoble 3
Hajjam El Hassani Amir	Belfort-Montbeliard
Ilie Jean Michel	Paris 5
Julien Christine	Toulouse 3
Kisielnicki ép. Kornman Sylvie	Paris Dauphine UT
Lilin Eric	Lille 1
Liquiere Michel	Montpellier 2
Lucci Alain	Grenoble 2
Maire Jean Luc	Savoie
Mekaouche Abdelouahab	Nantes
Nakechbandi Moustafa	Le Havre
Nurcan Ayse Selmin	Paris 1
Pekergin Ferhan	Paris 13
Piton Odile	Paris 1
Poulard ép. Collard Martine	Nice
Rindone Giuseppina	Marne-La-Vallée
Roos Yves	Lille 1
Saheb Djahromi Nasser	Bordeaux 1
Singer Daniel	Metz
Vignollet Laurence	Savoie

Promotions à la 1^{ère} classe des professeurs

Promotions Voie 1 proposées par les établissements (21)

Andonov Roumen	Rennes 1
Basson Henri	Littoral
Bisgambiglia Paul	Corse
Boyer Anne	Nancy 2
Chauchat Jean Hugues	Lyon 2
Clerbout Mireille	Lille 1
Delaplace Franck	Evry-Val d Essonne
Duhaut Dominique	Bretagne Sud
Frydman Claudia	Aix-Marseille 3
Goubin Louis	Versailles-St Quentin
Jessel Jean Pierre	Toulouse 3
Le Thanh Nhan	Nice
Mandiau Rene	Valenciennes
Moreau Jean Michel	Lyon 1
Mountassir Hassan	Besançon
Nigay Laurence	Grenoble 1
Oussous Nour Eddine	Lille 1
Roussel Gilles	Marne-La-Vallée
Rukoz Villegas ép. Castillo Marta	Paris 10
Sebban Marc	St Etienne
Slimane Mohamed	Tours

Promotions Voie 1 & 2 proposées par la section (26)

Assarine Evgueni	Paris 7
Benslimane Djamal	Lyon 1
Boughanem Mohamed	Toulouse 3
Comyn ép. Wattiau Isabelle	CNAM
Cooper Martin	Toulouse 3
Dikovsky Alexandre	Nantes
Ducasse Mireille	Rennes INSA
Habert Benoit	Lyon ENS Lettres
Jacquet Francois	St Etienne
Levrat Bernard	Angers
Martin Herve	Grenoble 1
Michelon Philippe	Avignon
Mothe Josiane	Toulouse 2
Mouaddib Abdel Illah	Caen
Munier ép. Kordon Alix	Paris 6
Nourine Lhouari	Clermont 2
Pelz Elisabeth	Paris 12
Preux Philippe	Lille 3
Retore Christian	Bordeaux 1
Reyermier ép. Krief Francine	Bordeaux ENSEIRB
Rousseaux Francis	Reims
Sais Lakhdar	Artois
Sens Pierre	Paris 6
Sibertin Blanc Christophe	Toulouse 1
Spies Francois	Besançon
Tisseau Jacques	Brest ENIB

Promotions Voie 3 fonctions spécifiques (2)

Cherifi Hocine	Bourgogne
Gloss Paul	Bordeaux ENSEIRB

Promotions au 1^{er} échelon de la classe exceptionnelle des professeurs*Promotions Voie 1 proposées par les établissements (8)*

Bahi Jacques	Besançon
Benhamou Frederic	Nantes
Derycke Alain	Lille 1
Enjalbert Patrice	Caen
Leglise ép. Thierry Odile	Nancy 2
Mille Alain	Lyon 1
Peyrin Jean Pierre	Grenoble 1
Salle Patrick	Toulouse INP

Promotions Voie 1 & 2 proposées par la section (14)

Arnaldi Bruno	Rennes INSA
Arquetout ép. Pinson Suzanne	Paris Dauphine UT
Bernot Gilles	Nice
Bidoit ép. Bidoit Tollu Nicole	Paris 11
Braquelaire Jean Pierre	Bordeaux 1

Dague Philippe	Paris 11
Gallinari Patrick	Paris 6
Gastin Paul	Cachan ENS
Grandjean Etienne	Caen
Litwin Witold	Paris Dauphine UT
Margenstern Maurice	Metz
Riveill Michel	Nice
Robach Chantal	Grenoble INP
Tison Sophie	Lille 1

Promotions Voie 3 fonctions spécifiques (1)

Proust Christian	Tours
------------------	-------

Promotions au 2^{ème} échelon de la classe exceptionnelle des professeurs*Promotions Voie 1 proposées par les établissements (4)*

Bonet ép. Grandbastien Monique	Nancy 1
Delest Marie Pierre	Bordeaux 1
Lagarde ép. Rousset Marie Christine	Grenoble 1
Marie Raymond	Rennes 1

promotions Voie 1 & 2 proposées par la section (3)

Cazier ép. Viguie Veronique	CNAM
Coutaz ép. Crowley Joelle	Grenoble 1
Raspaud Andre	Bordeaux 1

promotions Voie 3 fonctions spécifiques (1)

Israel Michel	Evry-Val d Essonne
---------------	--------------------

Recrutements de l'année 2009

Nous publions ici la liste des recrutements de l'année 2009, telle qu'elle a été obtenue du ministère par Daniel Etiemble. Comme il se doit, cette liste doit être prise avec précautions, car elle représente l'état établi par le ministère au début du mois de Novembre.

Liste des maîtres de conférences recrutés en 2009 (113)

Par ordre alphabétique des recrutés

Afsar Hasan Murat	Troyes	Fortin Jerome	Montpellier-II
Aguilar Melchor Carlos	Limoges	Gambs Sebastien	Rennes-I
Alata Eric	Toulouse INSA	Garrot ép. Lavoue Elise	Lyon-III
Ali Yahiya Tara	Paris-XI (IUT)	Glade Nicolas	Grenoble-I
Anquetil Nicolas	Lille-I (IUT A)	Goeffon Adrien	Angers
Bartheye Olivier	Bretagne Sud	Hadjadj Aoul Yassine	Rennes-I
Basarab Adrian	Toulouse-III	Hilaire Thibault	Paris-VI
Begin Thomas	Lyon-I	Hurtut Thomas	Paris-V (IUT)
Belkhatir Mohammed	Lyon-I (IUT A)	Iskander Ramy	Paris-VI
Ben Atitallah Rabie	Valenciennes	Kante Mamadou Moustapha	Clermont-Ferrand-II
Bernard Julien	Besançon	Khalife Hicham	Bordeaux IPB
Bilasco Ioan Marius	Lille-I	Kleiner Mathias	Paris ENSAM
Bourqui Romain	Bordeaux-I (IUT)	Kraemer Petra	La Rochelle (IUT)
Brevilliers Mathieu	Mulhouse (IUT)	Kraemer Pierre	Strasbourg (IUT)
Broto Laurent	Toulouse INP (ENSEEIH)	Kuttler Celine	Lille-I
Buisson Jeremy	Bretagne Sud	Lahmadi Abdelkader	Nancy INP
Busnel Yann	Nantes	Lamprier Sylvain	Paris-VI
Cabanac Guillaume	Toulouse-III (IUT A)	Lamy Jean Baptiste	Paris-XIII
Chen Lin	Paris-XI	Lavinal Emmanuel	Toulouse-III
Christmann Olivier	Paris ENSAM	Le Meur Olivier	Rennes-I
Combemale Benoit	Rennes-I	Lefevre Julien	Aix-Marseille-II
Cordier Amelie	Lyon-I (IUT A)	Lemaire Pierre	Grenoble IP
Dantony ép. Gonnord Laure	Lille-I	Lemaitre ép. Legargeant Aurelie	Rennes-II
Darties Benoit	Dijon	Limouzy Vincent	Clermont-Ferrand-II
De Lima Tiago	Artois	Lolive Damien	Rennes-I (ENSSAT Lannion)
De Runz Cyril	Reims (IUT)	Longuet Delphine	Paris-XI
Delalandre Mathieu	Tours	Lopez Pacheco Dino Martin	Nice
Detienne Boris	Avignon	Makhoul Abdallah	Besançon (IUT Belfort)
Diallo Abdourahmane Gayo	Bordeaux-II	Mallet Olivier	Rouen
Djama Ismail-Adel	Avignon	Malo Michel	Evry
Dorbec Paul	Bordeaux-I	Martin Philippe	La Réunion
Elghazel Haytham	Lyon-I	Mauclair Julie	Paris-V
Enea Constantin	Paris-VII	Maurel Pierre	Rennes-I
Favre Cecile	Lyon-II	Mille Julien	Lyon-I
Ferecatu Marin	Paris CNAM	Moha Naouel	Rennes-I
Ferey Nicolas	Paris-XI (IUT)	Morge Maxime	Lille-I
Fiore Marco	Lyon Insa	Mottu Jean Marie	Nantes (IUT)
		Mouret Jean Baptiste	Paris-VI
		Nussbaum Lucas	Nancy-II (IUT)

Oliveira ép. Anquetil Kathia	Valenciennes (IUT)	Diallo Abdourahmane Gayo	Bordeaux-II
Ouzia Hacene	Paris-VI	Bartheye Olivier	Bretagne Sud
Parlavantzas Nikolaos	Rennes Insa	Buisson Jeremy	Bretagne Sud
Parmentier Yannick	Orléans	Schwoon Stefan	Cachan ENS
Paskevych Andriy	Paris-XI (IUT)	Richard Gaetan	Caen
Payet Denis	La Réunion	Widlocher Antoine	Caen
Pechoux Romain	Nancy-II	Samir Chafik	Clermont-Ferrand-I (IUT Aubière)
Peyre Thierry	Rennes-I (IUT Lan- nion)	Kante Mamadou Moustapha	Clermont-Ferrand-II
Pivoteau Carine	Marne-la-Vallée	Limouzy Vincent	Clermont-Ferrand-II
Plantevit Marc	Lyon-I	Darties Benoit	Dijon
Rabat Cyril	Reims	Roudet Celine	Dijon
Raymond Christian	Rennes Insa	Malo Michel	Evry
Razik Joseph	Toulon	Sene Sylvain	Evry
Riba Colin	Lyon ENS	Szafranski Marie	Evry ENSIIE
Richard Gaetan	Caen	Lemaire Pierre	Grenoble IP
Richard Hugues	Paris-VI	Salaun Gwen	Grenoble IP
Ridouard Frederic	Poitiers (IUT)	Glade Nicolas	Grenoble-I
Roudet Celine	Dijon	Martin Philippe	La Réunion
Rychkova Irina	Paris-I	Payet Denis	La Réunion
Salagnac Guillaume	Lyon INSA	Kraemer Petra	La Rochelle (IUT)
Salaun Gwen	Grenoble IP	Bilasco Ioan Marius	Lille-I
Samir Chafik	Clermont-Ferrand-I (IUT Aubière)	Dantony ép. Gonnord Laure	Lille-I
Schwoon Stefan	Cachan ENS	Kuttler Celine	Lille-I
Sene Sylvain	Evry	Morge Maxime	Lille-I
Smits Gregory	Rennes-I (IUT Lan- nion)	Anquetil Nicolas	Lille-I (IUT A)
Sopena Julien	Paris-VI	Staworko Slawomir	Lille-III
Souheib Baarir	Paris-X	Aguilar Melchor Carlos	Limoges
Staworko Slawomir	Lille-III	Riba Colin	Lyon ENS
Szafranski Marie	Evry ENSIIE	Fiore Marco	Lyon Insa
Tarissan Fabien	Paris-VI	Salagnac Guillaume	Lyon INSA
Tedeschi Cedric	Rennes-I	Begin Thomas	Lyon-I
Thibault Nicolas	Paris-II	Elghazel Haytham	Lyon-I
Tourre Vincent	Nantes E. centrale	Mille Julien	Lyon-I
Valette Gilles	Reims (IUT)	Plantevit Marc	Lyon-I
Vion Julien	Valenciennes (IUT)	Belkhatir Mohammed	Lyon-I (IUT A)
Widlocher Antoine	Caen	Cordier Amelie	Lyon-I (IUT A)
Zrour Rita	Poitiers	Favre Cecile	Lyon-II
		Garrot ép. Lavoue Elise	Lyon-III
		Pivoteau Carine	Marne-la-Vallée
		Fortin Jerome	Montpellier-II
		Brevilliers Mathieu	Mulhouse (IUT)
		Lahmadi Abdelkader	Nancy INP
		Pechoux Romain	Nancy-II
		Nussbaum Lucas	Nancy-II (IUT)
		Busnel Yann	Nantes
		Mottu Jean Marie	Nantes (IUT)
		Tourre Vincent	Nantes E. centrale
		Lopez Pacheco Dino Martin	Nice
		Parmentier Yannick	Orléans
		Ferecatu Marin	Paris CNAM
		Christmann Olivier	Paris ENSAM
		Kleiner Mathias	Paris ENSAM

Par ordre alphabétique des établissements

Lefevre Julien	Aix-Marseille-II
Goeffon Adrien	Angers
De Lima Tiago	Artois
Detienne Boris	Avignon
Djama Ismail-Adel	Avignon
Bernard Julien	Besançon
Makhoul Abdallah	Besançon (IUT Bel- fort)
Khalife Hicham	Bordeaux IPB
Dorbec Paul	Bordeaux-I
Bourqui Romain	Bordeaux-I (IUT)

Carrière

Rychkova Irina	Paris-I
Thibault Nicolas	Paris-II
Maclair Julie	Paris-V
Hurtut Thomas	Paris-V (IUT)
Hilaire Thibault	Paris-VI
Iskander Ramy	Paris-VI
Lamprier Sylvain	Paris-VI
Mouret Jean Baptiste	Paris-VI
Ouzia Hacene	Paris-VI
Richard Hugues	Paris-VI
Sopena Julien	Paris-VI
Tarissan Fabien	Paris-VI
Enea Constantin	Paris-VII
Souheib Baarir	Paris-X
Chen Lin	Paris-XI
Longuet Delphine	Paris-XI
Ali Yahya Tara	Paris-XI (IUT)
Ferey Nicolas	Paris-XI (IUT)
Paskevych Andriy	Paris-XI (IUT)
Lamy Jean Baptiste	Paris-XIII
Zrour Rita	Poitiers
Ridouard Frederic	Poitiers (IUT)
Rabat Cyril	Reims
De Runz Cyril	Reims (IUT)
Valette Gilles	Reims (IUT)
Parlavantzas Nikolaos	Rennes Insa
Raymond Christian	Rennes Insa
Combemale Benoit	Rennes-I
Gambs Sebastien	Rennes-I
Hadjadj Aoul Yassine	Rennes-I
Le Meur Olivier	Rennes-I
Maurel Pierre	Rennes-I
Moha Naouel	Rennes-I
Tedeschi Cedric	Rennes-I
Lolive Damien	Rennes-I (ENSSAT Lannion)
Peyre Thierry	Rennes-I (IUT Lannion)
Smits Gregory	Rennes-I (IUT Lannion)
Lemaitre ép. Legargeant Aurelie	Rennes-II
Mallet Olivier	Rouen
Kraemer Pierre	Strasbourg (IUT)
Razik Joseph	Toulon
Broto Laurent	Toulouse INP (ENSEEIH)
Alata Eric	Toulouse INSA
Basarab Adrian	Toulouse-III
Lavinal Emmanuel	Toulouse-III
Cabanac Guillaume	Toulouse-III (IUT A)
Delalandre Mathieu	Tours
Afsar Hasan Murat	Troyes

Ben Atitallah Rabie	Valenciennes
Oliveira ép. Anquetil Kathia	Valenciennes (IUT)
Vion Julien	Valenciennes (IUT)

Liste des professeurs nommés en 2009 (54)

Par ordre alphabétique des recrutés

Ahmed Toufik	Bordeaux IPB
Aknine Samir	Lyon-I
Barthou Denis	Bordeaux IPB
Bartoli Adrien	Clermont-Ferrand-I (IUT Aubière)
Bechet Frederic	Aix-Marseille-II
Benbernou Salima	Paris-V (IUT)
Bennis ép. Zeitouni Karine	Versailles-Saint-Quentin
Berry Vincent	Montpellier-II
Besacier Laurent	Grenoble-I (IUT A)
Beslon Guillaume	Lyon INSA
Blazy ép. Darmon Sandrine	Rennes-I
Bone Romuald	ENI du Val de Loire
Bouزيد Meroua	Caen
Brucker Francois	Marseille Ec. centrale
Buisson Jean Christophe	Toulouse INP
Calvary ép. Paen Gaelle	Grenoble IP
Cervelle Julien	Paris-XII
Despres Sylvie	Paris-XIII
Duchon Philippe	Bordeaux-I
Dupont Florent	Lyon-I
Fiorio Christophe	Montpellier-II
Grimaud Gilles	Lille-I
Guerrini Stefano	Paris-XIII
Halfeld Ferrari Alves Miriam	Orléans (IUT)
Hanrot Guillaume	Lyon ENS
Inguibert ép. Gaildrat Veronique	Toulouse-III
Kacem Imed	Metz
Lancieri Luigi	Lille-I (IUT A)
Lecoutre Christophe	Artois (IUT Lens)
Lezoray Olivier	Caen (IUT Cherbourg)
Luque Jean Gabriel	Rouen
Marchand Eric	Rennes-I
Martin Jean Claude	Paris-XI (IUT)
Marzani Franck	Dijon (IUT)
Mokdad Nadia Lynda	Paris-XII
Moreau Pierre Etienne	Nancy INP (ENS-MIN)
Morin Emmanuel	Nantes (IUT)
Nait Ali Amine	Paris-XII
Nodenot Thierry	Pau (IUT Bayonne)
Ostromoukhov Victor	Lyon-I (IUT A)
Pacitti ép. Valduriez Esther	Montpellier-II
Pecher Arnaud	Toulouse-III

Poulard ép. Collard Martine	Antilles-Guyane	Puech William	Montpellier-II (IUT Béziers)
Puech William	Montpellier-II (IUT Béziers)	Richomme Gwenael	Montpellier-III
Regin Jean Charles	Nice	Moreau Pierre Etienne	Nancy INP (ENS-MIN)
Revel Arnaud	La Rochelle	Morin Emmanuel	Nantes (IUT)
Richomme Gwenael	Montpellier-III	Regin Jean Charles	Nice
Roncancio ép. De Romero Claudia	Grenoble IP	Halfeld Ferrari Alves Miriam	Orléans (IUT)
Salamatian Mohammad Reza	Chambéry	Wendling Laurent	Paris-V
Santocanale Luigi	Aix-Marseille-I (IUFM)	Benbernou Salima	Paris-V (IUT)
Singhoff Frank	Brest	Martin Jean Claude	Paris-XI (IUT)
Tarpin Bernard Franck	Grenoble-I (IUT A)	Cervelle Julien	Paris-XII
Thollot Joelle	Grenoble IP	Mokdad Nadia Lynda	Paris-XII
Wendling Laurent	Paris-V	Nait Ali Amine	Paris-XII
<i>Par ordre alphabétique des établissements</i>			
Santocanale Luigi	Aix-Marseille-I (IUFM)	Despres Sylvie	Paris-XIII
Bechet Frederic	Aix-Marseille-II	Guerrini Stefano	Paris-XIII
Poulard ép. Collard Martine	Antilles-Guyane	Nodenot Thierry	Pau (IUT Bayonne)
Lecoutre Christophe	Artois (IUT Lens)	Blazy ép. Darmon Sandrine	Rennes-I
Ahmed Toufik	Bordeaux IPB	Marchand Eric	Rennes-I
Barthou Denis	Bordeaux IPB	Luque Jean Gabriel	Rouen
Duchon Philippe	Bordeaux-I	Buisson Jean Christophe	Toulouse INP
Singhoff Frank	Brest	Inguibert ép. Gaildrat Veronique	Toulouse-III
Bouزيد Meroua	Caen	Pecher Arnaud	Toulouse-III
Lezoray Olivier	Caen (IUT Cherbourg)	Bennis ép. Zeitouni Karine	Versailles-Saint-Quentin
Salamatian Mohammad Reza	Chambéry		
Bartoli Adrien	Clermont-Ferrand-I (IUT Aubière)		
Marzani Franck	Dijon (IUT)		
Bone Romuald	ENI du Val de Loire		
Calvary ép. Paen Gaelle	Grenoble IP		
Roncancio ép. De Romero Claudia	Grenoble IP		
Thollot Joelle	Grenoble IP		
Besacier Laurent	Grenoble-I (IUT A)		
Tarpin Bernard Franck	Grenoble-I (IUT A)		
Revel Arnaud	La Rochelle		
Grimaud Gilles	Lille-I		
Lancieri Luigi	Lille-I (IUT A)		
Hanrot Guillaume	Lyon ENS		
Beslon Guillaume	Lyon INSA		
Aknine Samir	Lyon-I		
Dupont Florent	Lyon-I		
Ostromoukhov Victor	Lyon-I (IUT A)		
Brucker Francois	Marseille Ec. centrale		
Kacem Imed	Metz		
Berry Vincent	Montpellier-II		
Fiorio Christophe	Montpellier-II		
Pacitti ép. Valduriez Esther	Montpellier-II		

En direct de l'INRIA

Consultation des rapports d'activité scientifiques

Les rapports d'activité 2008 :

- Consultez les rapports d'activité des équipes de recherche - Année 2008 (en anglais)

<http://ralyx.inria.fr>

- Le dernier rapport annuel de l'Inria

<http://www.inria.fr/inria/rapportannuel/ran.fr.html>

Recrutements

L'INRIA a recruté en 2009

Corps des directeurs de recherche : 16 scientifiques

MULLER Gilles, équipe-projet REGAL, thème « Systèmes et services distribués »

VIENNOT Laurent, équipe-projet GANG, thème « Réseaux et télécommunications »

DONIKIAN Stéphane, équipe-projet BUNRAKU, thème « Interaction et visualisation »

GIRAUD Luc, équipe HIEPACS

GRIBONVAL Rémi, équipe-projet METISS, thème « Langue, parole et audio »

LAZARD Sylvain, équipe-projet VEGAS, thème « Algorithmique, calcul certifié et cryptographie »

CLAIRAMBAULT Jean, équipe-projet BANG, thème « Observation, modélisation et commande pour le vivant »

HERBELIN Hugo, équipe PIR2, thème « Programmation, vérification et preuves »

ROUSSEL Nicolas, équipe-projet ALCOVE, thème « Interaction et visualisation »

WERNER Benjamin, équipe-projet TYPICAL, thème « Programmation, vérification et preuves »

HOFFMANN Jörg, équipe-projet MAIA, thème « Représentation et traitement des données et des connaissances »

SHERMAN David James, équipe-projet MAGNOME, thème « Biologie numérique et bioinformatique »

ADIMY Mostafa, équipe-projet ANUBIS, thème « Observation, modélisation et commande pour le vivant »

BLASZCZYSHYN Bartłomiej (Bartek), équipe-projet TREC, thème « Réseaux et télécommunications »

FAOU Erwan, équipe-projet IPSO, thème « Modélisation, simulation et analyse numérique »

Corps des chargés de recherche : 26 scientifiques, dont 2 CRI et 24 CR2

Centre de recherche Bordeaux – Sud-Ouest :

AGULLO Emmanuel, LALEGIRATI Taous-Meriem, BALLAND Emilie

Centre de recherche Grenoble – Rhône-Alpes :

HARCHAOUI Zaid, CINQUEMANI Eugenio, LAURADOUX Cédric

Centre de recherche Lille – Nord Europe :

BROT CORNE Luce, DUJARDIN Guillaume, OUANGRAOUA Aïda, ZHENG Gang, DENKER Markus

Centre de recherche Nancy – Grand Est :

HOYRUP Mathieu, RAISSI Chedy
Centre de recherche Paris – Rocquencourt :

XU Na, BUSIC Ana, PATHAK Animesh

Centre de recherche Rennes – Bretagne Atlantique :

TABEREAU Nicolas, COM-MOWICK Olivier

Centre de recherche Saclay – Ile-de-France :

HANSEN Nikolaus, CHAUDHURI Kaustuv, LECHLEITER Armin, GLISSE Marc, FILLARD Pierre

Centre de recherche Sophia Antipolis – Méditerranée :

LENGLET Christophe, NISSE Nicolas, LAFARGE Florent

Nouvelles des équipes-projets au 1er juillet 2009

ATEAMS : première équipe transfrontalière

Le 25 juin a été lancé officiellement l'équipe Ateams localisée au CWI à Amsterdam (Pays-Bas). Rattachée au centre de recherche INRIA Lille - Nord Europe, cette équipe est la première créée par l'INRIA hors de ses frontières. Dirigée par Paul Klint, scientifique néerlandais spécialiste de l'analyse et de la transformation des grands logiciels, elle rassemble les forces des deux organismes autour de cette thématique. Cette première ouvre la voie pour d'autres équipes transfrontalières. En effet, une nouvelle équipe est en cours de création avec l'université de Bologne (Italie) et sera rattachée au centre de recherche INRIA Sophia Antipolis - Méditerranée.

Les autres équipes-projets créés sont :

RMOD, dont le responsable est Stéphane DUCASSE - centre de

recherche INRIA Lille – Nord Europe

CELTIQUE, dont le responsable est Thomas JENSEN - centre de Rennes – Bretagne Atlantique - EPI commune avec l'Université Rennes 1, l'ENS Cachan et le CNRS

FLUMINANCE, dont le responsable est Etienne MEMIN - centre de Rennes - Bretagne Atlantique - EPI commune avec le CEMAGREFION – centre de Saclay - Ile-de-France

MAGNOME, dont le responsable est David SHERMAN - centre de Bordeaux - Sud-Ouest - EPI commune avec l'Université Bordeaux 1 et le CNRS

PARIETAL, dont le responsable est Bertrand THIRION – centre de Saclay - Ile-de-France

Nominations

Stéphane Ubeda est nommé directeur du développement technologique (D2T) à compter du 1er octobre 2009, en remplacement de Bernard Espiau qui occupait le poste par intérim depuis le 1er janvier 2009.

Sont nommés directeurs scientifiques adjoints (DSA) :

- Thierry Priol à compter du 1er avril 2009, en charge du domaine 3 « Réseaux, systèmes et services, calcul distribué »

- Monique Thonnat à compter du 1er septembre 2009, en charge du domaine 4 « Perception, cognition, interaction », en remplacement de Marc Berthod aujourd'hui directeur de recherche émérite

- Grégoire Malandain à compter du 1er novembre 2009, en charge du domaine 5 « STIC pour les sciences de la vie et de l'environnement »

Ces trois chercheurs complètent l'équipe des directeurs scientifiques adjoints (DSA) déjà en place, à savoir :

- Bernard Espiau en charge du do-

maine 1 « Mathématiques appliquées, calcul et simulation »

- Hélène Kirchner en charge du domaine 2 « Algorithmique, programmation, logiciels et architectures ».

Partenariats

L'INRIA et l'Université de l'Illinois s'associent au sein d'un laboratoire commun de recherche en calcul intensif

L'INRIA et l'Université de l'Illinois à Urbana Champaign associent leurs recherches en calcul intensif. Basé au sein de l'Université de l'Illinois, ce laboratoire contribuera à la recherche et au développement d'algorithmes et de logiciels pour des ordinateurs à échelle pétaflopique et à plus large échelle. Permettre la simulation et l'analyse de phénomènes de plus en plus complexes et cruciaux pour de nombreux secteurs économiques, tel est l'enjeu de cet effort de recherche commun.

<http://www.inria.fr/presse/pre197.fr.html>

Partenariat de l'INRIA avec le Collège de France

Signature d'un accord de partenariat port création d'une chaire « Informatique et sciences numériques », la première consacrée à ce domaine de recherche au Collège de France, sur une période de cinq ans, ainsi que sur des partenariats de recherche entre l'INRIA et le Collège de France.

Le premier titulaire de cette chaire pour l'année 2009-2010 est Gérard Berry. Né en 1948, Gérard Berry est un chercheur mondialement connu dans le domaine des langages de programmation fonctionnels, des langages parallèles et temps-réel, et des circuits électroniques. Il est Membre de l'Académie des sciences, de l'Académie des technologies et de l'Academia Europaea.

Microsoft et l'INRIA renouvellent leur collaboration

Après trois années d'une collaboration riche de résultats scientifiques reconnus et prometteurs, Microsoft et l'INRIA confirment le développement de leur partenariat. En présence de Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de Steve Ballmer, Chief Executive Officer de Microsoft, Michel Cosnard, président directeur général de l'INRIA et Andrew Herbert, Directeur de Microsoft Research Cambridge signent un nouvel accord renouvelant l'activité du Centre de recherche commun pour une durée de quatre ans.

<http://www.inria.fr/actualites/espace-presse/cp/pre202.fr.html>

Partenariats scientifiques entre l'INRIA, l'INP de Grenoble et l'Université Joseph Fourier

L'INRIA, le groupe INP Grenoble et l'Université Joseph Fourier renforcent leurs collaborations et signent des accords de partenariat scientifique pour amplifier la visibilité nationale du pôle scientifique grenoblois dans le domaine des Sciences et Technologies de l'information et de la communication.

http://www.inrialpes.fr/1242726889711/0/fiche_actualite/

Partenariats scientifiques entre l'INRIA et l'Université Pierre et Marie Curie Paris 6 (UPMC), l'INRIA et l'Université de Technologie de Troyes, l'INRIA et l'Université Paris XI, entre l'INRIA et l'École Nationale des Ponts et chaussées (ENPC)

Ils ont pour objet d'encadrer et de permettre un partenariat privilégié entre l'INRIA et ces universités ou école dans les domaines de la recherche en informatique et en mathématiques appliquées.

L'Andra et l'INRIA signent un accord de partenariat sur la simulation numérique

Cet accord permettra aux deux organismes de développer en commun des activités de recherche autour de trois axes :

1. La simulation des processus physiques
2. Les méthodes de résolution numérique
3. Les méthodes d'analyse

Représenter l'évolution des phénomènes qui interviendront dans un stockage de déchets radioactifs sur des périodes allant du siècle au million d'années afin de concevoir un centre le plus sûr possible : tel est l'enjeu de la simulation numérique, au cœur des travaux couverts par ce partenariat INRIA-ANDRA

<http://www.inria.fr/actualites/espace-presse/cp/pre200.fr.html>

Divers

L'INRIA lance un nouveau club vecteur de transfert pour les PME innovantes

Afin de dynamiser le transfert à destination des PME innovantes dans les Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (STIC) et de les accompagner dans leur croissance, l'INRIA leur propose de rejoindre le « Club des PME partenaires de l'INRIA ». Opportunités de transfert, accompagnement privilégié dans la mise en œuvre de projets, accès à un vivier de compétences, autant d'atouts pour favoriser l'innovation, gage de développement des PME. Avec ce club, véritable passerelle destinée à accentuer les échanges et collaborations entre PME et recherche publique, l'INRIA réaffirme sa mission d'acteur national du transfert dans les STIC.

Un club ouvert aux PME innovantes dans le domaine des STIC Le « Club des PME partenaires de l'INRIA » est ouvert aux PME

innovantes dans le domaine des STIC, que ce soit par leur offre ou par leur marché. Via un portail web dédié, le club propose à ses membres un accès privilégié à de nombreuses informations leur permettant de s'inscrire aux cotés de l'INRIA dans une dynamique avec l'ensemble des acteurs de l'innovation, telles que :

- Les opportunités de transfert avec les équipes-projets INRIA, quel que soit le secteur concerné ;
- L'accès à un vivier de compétences via la circulation de CV de jeunes diplômés formés à la R&D à l'INRIA ;
- Des invitations à participer à des actions de promotion de leur offre (via les opportunités que peut fournir l'INRIA par son implication dans les écosystèmes innovants) ;
- Les appels à proposition de recherche collaborative (appels à projets européens, appels à projets nationaux [Agence Nationale de la Recherche, FUI]) dans lesquels elles peuvent être impliquées avec des équipes-projets de l'INRIA.

<http://www.inria.fr/actualites/espace-presse/cp/pre199.fr.html>

Distinction

Gérard Huet reçoit le prestigieux prix «EATCS Award»

Le 9 juillet 2009 à Rhodes, Gérard Huet a reçu le prix « Award 2009 » de l'association European Association for Theoretical Computer Science (EATCS). Ce prix a récompensé une longue carrière dédiée à l'informatique et ponctuée par de nombreuses découvertes.

Monique Thonnat est nommée Chevalier de la Légion d'honneur

Le 10 avril 2009, Michel Cosnard, président directeur général de l'INRIA, a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur

à Monique Thonnat, directrice de recherche au centre INRIA de Sophia - Antipolis Méditerranée. Spécialiste mondialement reconnue, Monique Thonnat a contribué de façon significative au développement de la vidéo intelligente.

Agnès Sulem,

responsable scientifique de l'équipe projet MATHFI - INRIA Paris - Rocquencourt est nommé chevalier dans l'ordre national de la légion d'honneur (2009).

Résultats du Prix de thèse 2009

Lors du Congrès à Tours, sera remis le Prix de thèse Gilles Kahn 2009. Le jury qui s'est réuni le 27 novembre 2009, nous a communiqué les lauréats de ce prix.

Le prix de thèse Gilles Kahn 2009, décerné par Specif et patronné par l'Académie des Sciences est attribué à :

Arshia Cont pour sa thèse intitulée «Modélisation de l'anticipation musicale: du temps de la musique vers la musique du temps», effectuée en co-tutelle entre l'Université Pierre et Marie Curie (IRCAM/STMS) et l'Université de Californie à San Diego sous la direction de Shlomo Dubnov et d'Alain de Cheveigné.

http://imtr.ircam.fr/index.php/Arshia_Cont

Les deux deuxièmes prix sont décernés à (par ordre alphabétique) :

Olivier Bouissou pour sa thèse intitulée «Analyse statique par interprétation abstraite de systèmes hybrides.», effectuée à l'Ecole Polytechnique sous la direction de Eric Goubault et Matthieu Martel.

<http://www.lix.polytechnique.fr/Labo/Olivier.Bouissou>

et

Nicolas Tabareau pour sa thèse intitulée «Modalités de ressource et contrôle en logique tensorielle», effectuée à l'Université Paris Diderot (PPS) sous la direction de Paul-André Melliès.

<http://tabareau.fr>

Interview de Serge Abiteboul membre de l'académie des sciences



Cette interview a été réalisée par Bruno Defude, Hervé Martin et Florence Sèdes ci après désignés par Specif. Les réponses de Serge Abiteboul sont préfixées par SA.

Specif : *Peux-tu nous retracer ton parcours professionnel. Le statut souple de l'INRIA t'a permis un séjour de 2 ans au sein de l'université de Stanford ainsi qu'une implication forte dans une startup comme Xylème : n'as-tu jamais eu envie de changer pour une carrière universitaire ou d'industriel ?*

SA : J'ai fait une thèse à USC, Los Angeles. Puis j'ai été embauché à l'INRIA en 1982. J'ai passé deux ans à Stanford de 95 à 97. En 2000, j'ai fondé une start-up, Xyleme, avec Sophie Cluet et d'autres amis. Nous avons été super bien aidé par l'INRIA, par des gens comme Jean-Pierre Banâtre ou Laurent Kott. J'ai bien été un moment tenté par l'industrie. Mais ce n'est pas pour moi. Dans la recherche, quand on se lasse d'un sujet, on passe à un autre. Dans l'industrie, il faut au contraire essayer de rester sur le même créneau, de faire le plus possible la même vente. Et puis, quand la boîte a grossi, j'ai trouvé que les nouvel-

les idées mettaient trop longtemps à arriver dans le produit. Ceci dit, j'ai une expérience trop limitée de l'industrie pour pouvoir en parler. Quand à une carrière universitaire, je suis dans un labo universitaire et j'enseigne mais pas trop. C'est idéal. Non ?

Specif : *Tu as travaillé aux USA et en France. Comment se comparent selon toi leurs systèmes d'enseignement supérieur et de recherche ?*

SA : Aux Etats-Unis, ils arrivent à attirer les meilleurs étudiants et des professeurs du monde entier. Pourquoi pas nous ? On peut trouver beaucoup de raisons. Les plus importantes à mon avis. Dans leurs meilleures facs, ils proposent des tas de bourses de doctorats quand nous demandons aux étudiants étrangers de suivre des cours en français avant de pouvoir leur proposer... peut-être une bourse plus tard. Ils offrent de gros salaires à leurs jeunes professeurs quand

nous offrons des salaires très bas à nos maîtres de conférences. (J'ai un jour indiqué ce salaire à une amie d'un grand groupe industriel ; elle n'a pas voulu me croire.) Enfin, ils leur donnent des cadres de travail exceptionnels quand le fonctionnement de nos labos de recherche est très lourd. Nous perdons énormément de temps en bureaucratie, avec des règles idiotes et vexantes. Notre système est compliqué, souvent illogique et peu efficace, avec sa séparation entre universités et grandes écoles, entre chercheurs plein temps et enseignants-chercheurs. Cela dit, je connais surtout les endroits de prestige comme Stanford. La situation n'est pas du tout la même dans les petites facs paumées.

Pour ce qui est de l'enseignement de l'informatique en France. Il s'est beaucoup amélioré en s'alignant sur les curriculum des Etats-Unis. Aux Etats-Unis, on assiste maintenant à une remise en question

de cet enseignement par des gens comme Janet Wing. Je n'y connais pas grand chose, mais c'est un sujet passionnant.

Specif : *Tu fais maintenant partie du petit groupe d'informaticiens membres de l'académie des sciences. Peux-tu nous décrire plus précisément le rôle d'un académicien et quel est le regard des autres académiciens sur l'informatique ?*

SA : L'académie donne des avis sur des sujets divers. Elle décerne des prix. Sans langue de bois, je ne trouve pas qu'on soit hyper utiles. C'est plutôt un truc de prestige. Evidemment, on peut essayer d'utiliser ce prestige pour le bien de la science en général, et de l'informatique en particulier.

Les autres académiciens des sciences que j'ai rencontrés se sont montrés plutôt respectueux de l'informatique. C'est peut-être juste de la politesse pour certains. Mais je crois aussi que Gilles Kahn, notre premier académicien informaticien, maintenant décédé, a fait beaucoup pour convaincre. Et ceux qui ont suivi ont enfoncé le clou. Par contre, ce n'est pas simple. Nous faisons partie d'une section qui s'appelle Mécanique et Informatique et qui couvre aussi des aspects de maths appliquées. Il y a des frictions pour le partage du gâteau. C'est structurel.

Specif : *Il y a aujourd'hui de grands débats en France sur le statut de l'informatique : Est-ce une science et si oui comment la définir. Quel est ton point de vue sur le sujet ?*

SA : C'est dingue qu'on ait encore besoin d'expliquer que c'est une science. Bien sûr, c'en est une :

- parce qu'elle a développé tout un pan de connaissances nouvelles.
- parce qu'elle a développé des outils qui transforment notre monde.
- parce qu'elle exerce une énorme

influence sur les autres sciences.

- et surtout parce qu'un grand nombre de scientifiques se réclament de ce drapeau.

C'était la partie facile de la question. Comment définir notre domaine ? Pas en allant au rayon informatique de la Fnac ou dans une bibliothèque de quartier. On y trouve surtout comment apprendre à utiliser Word, Excel ou Windows. C'est autant de la science informatique qu'apprendre à faire du vélo participe de la science mécanique. Ensuite il faut oublier le terme anglais : computer science ou science des ordinateurs, c'est hyper réducteur. Notre domaine, c'est le traitement automatique de l'information, donc les algorithmes, le calcul, le raisonnement. On parle d'une nouvelle branche des mathématiques parce que l'informatique tient d'univers immatériels au contraire de la physique, la chimie ou la biologie. Mais ce n'est pas si simple. Le Web par exemple devient un objet physique complexe qu'on peut étudier avec des méthodes statistiques, un peu comme on peut étudier des turbulences dans un plasma. Et l'ADN, c'est aussi de la programmation.

Specif : *Le CNRS vient de redéfinir son organisation en se structurant en instituts. Après de longs débats et plusieurs rapports, un institut des sciences informatiques et de leurs interactions vient d'être créé. Que penses-tu de l'émergence d'un tel institut et des frontières qui ont été choisies à ce jour*

SA : La création d'un Institut d'Informatique me paraissait indispensable pour assurer une vraie place à notre domaine, longtemps parent pauvre du CNRS. J'ai fait partie de la commission Cousineau qui préconisait cela. J'aurais personnellement imaginé d'autres frontières que ce que je crois comprendre des plans du CNRS qui tient d'une vision étroite de notre domaine.

D'ailleurs, j'aurais laissé les labos se positionner plutôt que de couper sur des lignes Maginot difficilement défendables.

Le débat qui a eu lieu m'a laissé perplexe. Je sais pour avoir participé à la création d'INRIA Futurs (Lille-Bordeaux-Saclay) tout le temps et l'énergie perdus à cause de la multiplication des tutelles. J'étais séduit par l'idée d'un seul institut sous la houlette du CNRS pour simplifier et rationaliser les fonctionnements, améliorer la visibilité des laboratoires universitaires. Et puis des gens très biens, des copains, qui connaissent le système bien mieux que moi, m'ont expliqué que j'étais naïf et que c'était ni souhaitable ni même réalisable. Bon. On a déjà un institut d'informatique au CNRS. J'espère que ce n'est qu'un début.

Specif : *Il y a aujourd'hui une certaine désaffection des jeunes et particulièrement des filles pour les sciences. Cela se traduit par une baisse sensible de nos effectifs d'étudiants y compris dans les formations à la recherche (doctorat compris). Qu'est ce qui peut expliquer ce phénomène selon toi et comment peux-t'en essayer d'y remédier ?*

SA : Je pourrais en profiter pour me défouler et dire c'est la faute de très hauts dirigeants politiques qui disent que la recherche française est mauvaise ou la faute de responsables scientifiques qui passent plus de temps à bétonner leurs territoires qu'à draguer les jeunes. Mais le problème me paraît bien plus sérieux. C'est un fait de société profond. Les jeunes choisissent des carrières plus « faciles », qui leurs paraissent plus lucratives. On doit essayer de les convaincre du plaisir de faire des sciences, de la richesse des carrières scientifiques qui s'offrent à eux. Pour ce qui est des filles, c'est consternant ! Chercher uniquement nos scientifiques parmi les garçons des milieux favorisés, c'est se couper de la plus gran-

de partie des talents. Il faut des actions volontaristes pour attirer les filles, les jeunes de tous les milieux, convaincre les parents, convaincre les profs, convaincre les décideurs, convaincre les employeurs, établir des quotas, offrir des bourses, etc. Je ne sais pas. Mais il faut faire...

Specif : *Tu contribues régulièrement dans des journaux à destination du grand public. Qu'est ce que cela t'apporte et penses tu que les informaticiens devraient davantage faire œuvre de vulgarisation ?*

SA : J'ai été pas mal sollicité récemment. J'ai accepté car c'est agréable de pouvoir écrire autre chose, de ne pas avoir à donner de preuve formelle. Cela dit, il y a sans doute un effet élection à l'académie. Ça va se calmer.

La vulgarisation des sciences est essentielle si on veut attirer des jeunes. Pour l'instant, en informatique, on n'est pas très bon. On trouve des tas de reportages à la télé, dans les radios, dans les journaux, pour la découverte de quelques os en Afrique ou celle d'une nouvelle exo-planète. Pas grand chose sur l'informatique qui est pourtant la science qui change le monde depuis cinquante ans. Ça n'intéresse pas de comprendre comment le moteur de recherche de Google fonctionne, comment un jeu vidéo représente les scènes, quels sont les risques du vote électronique. Il faudrait qu'on se bouge plus.

Specif : *Une proposition de définition d'un enseignement d'informatique au lycée a été menée récemment mais n'a pas semble t'il été reprise dans la réforme en cours des lycées. Qu'en penses-tu ?*

SA : C'est une catastrophe nationale et je pèse mes mots. Que dire d'autre ? On attendait cela depuis des années et le programme était à mon avis plutôt intéressant. On est en train de pénaliser sérieusement les générations à venir d'ingénieurs

et de scientifiques français.

Specif : *Tu es récemment intervenu à TELECOM Paris Tech pour y parler de l'enseignement de l'informatique. Quelle est ta vision sur ce point ?*

SA : En simplifiant, il faudrait que les élèves ingénieurs bossent plus, qu'ils fassent plus d'informatique. Il faut aussi tordre le cou à cette idée idiote que nos meilleurs ingénieurs sont si brillants qu'ils peuvent apprendre en trois ans ce qu'on met deux fois plus de temps à apprendre ailleurs. Il faut qu'ils fassent comme les meilleurs partout ailleurs, des thèses !

Specif : *Des débats viennent régulièrement animer la communauté sur informatique théorique vs informatique « appliquée ». Tu as prouvé que l'on peut contribuer sur ses deux dimensions, quel regard portes-tu sur ce débat ?*

SA : Je me suis encore engueulé récemment avec un ponte de mon domaine, qui faisait du « theory bashing ». Cela me paraît une dispute du siècle dernier. L'informatique sans la théorie n'a pas de sens. Les systèmes sont devenus trop complexes, les problèmes trop difficiles. Les solutions géniales bricolées, c'était le bon vieux temps, mais c'est révolu. Mais, l'informatique sans les systèmes, ça n'a pas de sens non plus. En France, on a plutôt tendance à avoir ce travers là, à penser qu'une recherche sans théorie, c'est pipeau. L'informatique ne serait pas ce qu'elle est avec les seuls théoriciens. Personnellement, j'ai essayé de concilier les deux. Cela présente peut-être le risque de n'être à fond ni d'un côté, ni de l'autre, et je ne propose surtout pas cela comme modèle. Je pense qu'il faut le maximum de diversité.

Specif : *Tu as récemment obtenu un ERC Advanced Grant sur «Foundations of Web Data Manage-*

ment » et tu as intitulé ton discours d'entrée à l'académie des sciences « gestion de données distribuées ». Peux-tu nous décrire plus précisément l'objectif de ses recherches.

SA : Je travaille depuis toujours sur la gestion de données. Depuis une quinzaine d'années, je m'intéresse aux données sur le Web et à la distribution de données en général. Le domaine des bases de données s'est développé depuis les années soixante-dix en développant en parallèle des systèmes qui ont été des succès industriels (comme les SGBD d'IBM ou Oracle) et une théorie qui a fleuri parfois très proche des systèmes, parfois à la frontière d'autres domaines comme la théorie des modèles finis en logique ou la théorie de la complexité en informatique théorique. J'ai pas mal enseigné les bases de données relationnelles, et c'est un cours comme je les aime : de la théorie, des algorithmes, du système. Mais les données consistaient en des tableaux à deux dimensions sur des serveurs centralisés. Avec le Web, tout a changé. A Stanford, j'ai enseigné la gestion de données distribuées. Le sujet est passionnant mais j'ai réalisé que mon cours ressemblait à une suite de recettes de cuisine. Le but de l'ERC Webdam sur les Fondements de la gestion de données du Web, est de participer à développer les fondements de ce domaine. Ma thèse est que les systèmes que l'on envisage sont si complexes que l'on n'y arrivera pas sans de tels fondements. On en a besoin pour comprendre ce qu'on fait, pour le faire mieux, plus efficacement, plus sûrement, pour pouvoir l'enseigner.

Specif : *Parmi l'ensemble des résultats que tu as obtenu durant ta riche carrière, quels sont ceux dont tu es le plus fier ?*

SA : C'est difficile de choisir. Il y en a plusieurs qui me tiennent à cœur parce qu'ils ont représentés des ef-

Interview

forts, des aventures. Mais je vais en choisir deux. Un résultat théorique avec Victor Vianu. On essayait de comprendre ce qu'on pouvait calculer avec le calcul des prédicats du premier ordre et un point fixe et on bloquait. Le nœud du problème est l'absence d'ordre sur les données. Un jour, on a trouvé le bon outil, des classes d'équivalences particulières qu'on arrivait à calculer et ordonner avec l'opérateur de point fixe. Ce qui est resté, c'est un résultat qui dit que $PTIME = PSPACE$ si deux logiques de point fixe ont le même pouvoir d'expression. Mais ce qui est cool, c'est la caractérisation avec les classes d'équivalences. L'autre résultat appliqué est avec deux étudiants, Gregory Cobena et Mihai Preda. Nous avons développé un algorithme pour calculer le PageRank de Google de manière dynamique, sans même avoir à stocker la matrice du Web. L'algorithme est marrant et en plus on a crawlé des centaines de millions de pages du Web et on les a classées avec. Une expérience !

Au-delà de la pensée informatique

Si nous n'y prenons garde, notre fascination pour la « pensée informatique » pourrait bien nous amener dans le piège que nous tentons d'éviter.



L'article qui suit a été écrit par Peter Denning, directeur de l'Institut Cebrowski à l'École Navale de Monterey (Californie) et ancien président de l'ACM. Il répond à celui de Jeannette Wing publié dans le bulletin de SPECIF n°60 de décembre 2008. C'est la traduction d'une note parue dans les Communications of the ACM, 52,6 (juin 2009) qui critique le point de vue selon lequel la pensée informatique est la seule façon d'analyser les rapports de l'informatique avec les autres sciences. En jouant sur les termes « computer science » (que nous avons traduit par informatique) et « computational science » (que nous avons traduit par « science du calcul », sans oser le néologisme « computique » fondé sur le vieux mot français comput), l'auteur pose de sérieux problèmes au traducteur. Cependant je le remercie pour nous avoir autorisé à publier la traduction de sa note et je remercie aussi la revue en ligne Interstices et l'INRIA pour son aide dans cette traduction, l'article paraissant aussi dans cette revue.

Pierre Lescanne

Un concept est apparu lors de nos efforts pour formuler en quoi calculer est bien plus que programmer et ce concept est appelé la « pensée informatique » [8]. La direction des science et techniques de l'informatique et de l'information (Computer and Information Science and Engineering (CISE) de la NSF (US National Science Foundation) a demandé à la plupart des promoteurs de projets, en particulier à ceux du programme CPATH^a, de participer à un débat expliquant comment leurs projets feront progresser la pensée informatique. Le centre pour la pensée informatique de l'université Carnegie-Mellon affirme qu'« il est presque impossible de faire de la recherche dans quelque discipline scientifique ou technique que ce soit sans aptitude à penser informatiquement... [Nous] plaidons pour un emploi

généralisé de la pensée informatique dans l'amélioration de la vie des gens » [1].

La pensée informatique est perçue par ses adeptes comme une nouvelle façon de décrire le cœur du domaine, un levier permettant d'inverser le déclin des vocations et une raison d'accepter l'informatique comme un champ scientifique légitime. Ce mouvement est animé par quatre grandes préoccupations :

- amener l'informatique à la table de la science (comme partenaire et pas comme programmeur) ;
- faire que l'informatique suscite l'intérêt des étudiants et les demandes de collaboration des autres sciences ;
- ranimer des recherches en cours sur les questions de fond du domaine [6,9] ;
- montrer que le calcul est fondamental et, souvent, inévitable, dans la plupart des cas — un désir de prosélytisme.

Dès le début de ma mission au cen-

tre de recherche Ames de la NASA^b en 1983, je me suis pleinement investi dans la science du calcul et j'ai consacré une part importante de ma carrière à la poursuite de ces objectifs. Depuis 2003, je plaide en faveur d'une approche basée sur une doctrine autour de la sempiternelle question : « Qu'est-ce que l'informatique ? » [4].

Pourtant, je suis mal à l'aise et je m'inquiète du fait que le concept de pensée informatique ne comporte qu'une vision étroite du domaine et ne se révèle attrayant ni pour les autres sciences et ni pour les personnes que nous souhaitons intéresser. Je crains que nous ne sortions pas de la boîte, dont seul l'emballage change avec un nouveau papier et un ruban neuf.

Dans cet article, je m'attaque à deux questions clés.

^b N.d.T. : Le centre de recherche Ames est situé dans la Silicon Valley et c'est l'un des plus anciens centres de la NASA, plus précisément de son ancêtre la NACA, nommé d'après son fondateur Joseph Sweetman Ames.

^a N.d.T. : CPATH est l'acronyme de CISE Pathways to Revitalized Undergraduate Computing Education qui signifie Pistes pour un enseignement réactualisé de l'informatique en licence.

L'informatique en tant que science

Depuis ses origines à la fin des années 30, l'informatique est un mélange unique de mathématiques, d'ingénierie et de science. Elle n'est aucune de ces dernières, mais les trois à la fois. De vastes portions de l'informatique forment des sous domaines reconnus des mathématiques, de l'ingénierie ou de la science.

En revanche, si vous vous concentrez sur une seule portion, vous ne pouvez pas exprimer la singularité du domaine.

Le terme de « computer science »^c remonte aux écrits de John von Neumann qui pensait que l'architecture des machines et des applications pouvait reposer sur un fondement scientifique rigoureux.

En informatique, jusque vers 1990, la tendance était au développement et à l'avancée technologiques et la construction d'ordinateurs fiables au sein d'une infrastructure de réseau fut un immense défi qui n'a pu être relevé qu'au fil des années. Cela étant fait, nous sommes désormais de plus en plus à même de mettre l'accent sur la méthode expérimentale et de consolider notre perception comme science. Nos nombreux partenariats avec d'autres sciences – telles la biologie, la physique, l'astronomie, la science des matériaux, l'économie, les sciences cognitives ou la sociologie – ont conduit à des innovations étonnantes.

Ces collaborations ont mis à jour dans les autres domaines des interrogations sur la légitimité de l'informatique comme science. Beaucoup voient les informaticiens comme des ingénieurs appliquant

des principes qu'ils n'ont pas découverts plutôt que comme des partenaires égaux dans la recherche de nouveaux principes. Il importe donc de savoir si l'informatique peut être qualifiée de science à part entière. Pour être considéré comme une science, un domaine doit satisfaire à six critères. [5]

- Posséder un corpus de connaissances organisé
- Avoir des résultats reproductibles
- Posséder des méthodes expérimentales largement développées
- Permettre des prédictions – y compris des surprises
- Offrir des hypothèses ouvertes à la falsification
- Porter sur des objets naturels

L'informatique remplit aisément les cinq premières exigences et le débat s'est donc concentré sur la dernière. Au cours de la décennie passée, d'éminents scientifiques non informaticiens ont découvert dans la nature des processus d'information, confirmant par là le respect du sixième critère. [3] L'ancienne définition de l'informatique comme « étude des phénomènes entourant les ordinateurs » - qui remonte à Alan Perlis, George Forsythe et Allen Newell vers 1970 – cède la place à « étude des processus d'information, naturels ou artificiels ». Le passage de l'ordinateur comme objet d'étude à l'ordinateur comme outil nous permet de réexaminer les interrogations de fond de notre domaine sous le jour nouveau du calcul, c'est-à-dire comme une lentille à travers laquelle on regarde le monde et nous conduit à la plus fondamentale des questions : Qu'est-ce que le calcul ? [6,9]

^c N.d.T: Que nous traduisons par le terme « informatique ».

- La pensée informatique caractérise-t-elle sans équivoque et de façon spécifique l'informatique ?
- La pensée informatique caractérise-t-elle de façon adéquate l'informatique ?

À la réflexion, ma réponse personnelle à ces deux questions est non, mais je pense que si on est un tant soit peu doctrinaire on répondra oui aux deux questions. Or en tant que dépositaires d'un corpus profond et puissant nous ne devons pas travestir notre science sous un nom trompeur.

Qu'est-ce que la pensée informatique ?

La pensée informatique a une longue histoire au sein de l'informatique. Dans les années 1950 et 1960 sous le nom de « pensée algorithmique », elle désigne une orientation de l'esprit qui vise à formuler les problèmes comme des conversions d'entrées en sorties et à rechercher des algorithmes pour réaliser ces conversions.

Aujourd'hui, le terme s'est élargi à la réflexion à plusieurs niveaux

d'abstraction, à l'utilisation des mathématiques pour développer des algorithmes et à l'art d'adapter la même solution à différentes tailles de problèmes. [1]

La pensée informatique est-elle spécifique à l'informatique ?

John von Neumann a abondamment écrit dans les années 40 sur la façon dont les ordinateurs sont bien plus qu'un outil au service de la science, mais sont une manière

de faire de la science.

Dès 1975, le lauréat du prix Nobel de physique Ken Wilson promouvait l'idée que la simulation et le calcul étaient une façon jusque là encore inédite de faire de la science. Le prix Nobel a été décerné à Wilson pour les avancées qu'il a permises en créant des modèles informatiques dont les simulations engendraient une compréhension radicalement nouvelle des changements de phase des matériaux. Au début des années 1980, avec d'autres éminents scientifiques de divers domaines, Wilson affirmait que les grands défis de la science pourraient être relevés par le calcul et que le gouvernement pourrait accélérer le processus en promouvant un réseau de centres de supercalculateurs. [7] Tous déclaraient que le calcul était devenu la troisième jambe de la science, s'ajoutant à celles traditionnelles que sont la théorie et l'expérience et dans leurs discussions, le terme « pensée informatique » revenait fréquemment.

Le concept de sciences du calcul évolua finalement en un énorme projet inter-administrations de calcul à haute performance, pour culminer en 1991 avec l'adoption par le congrès américain d'une loi de finance pour un programme national de calcul à haute performance.

Cette activité a validé l'idée que le calcul (et donc la pensée informatique) était essentiel au progrès de la science, suscitant une puissante vague de fond au niveau politique et conduisant à une loi fédérale étasunienne. Il est à noter que ce mouvement a été initié par quelques chefs de file parmi les naturalistes et les physiciens et bien que l'informatique soit présente, elle ne jouait pas un rôle central. En fait, les informaticiens avaient même refusé de participer jusqu'à ce que le NSF CISE et la DARPA n'établissent des programmes de recherche ouverts uniquement à ceux colla-

Ainsi, le calcul est inévitable ; non seulement dans la méthode d'étude, mais aussi dans l'objet d'étude.

borant avec d'autres sciences.

Au milieu des années 1980, Ken Wilson préconisa la formation de départements de science du calcul au sein des universités. Il les distingua soigneusement de l'informatique, le terme « science du calcul » étant d'ailleurs choisi pour éviter toute confusion avec l'informatique.

Ainsi, dans les autres sciences, la science du calcul est perçue non pas comme une notion découlant de l'informatique, mais comme une notion découlant de la science elle-même. La pensée informatique est donc vue comme une caractéristique de cette science, et non comme un trait distinctif de l'informatique.

Par conséquent, il est risqué de fonder des espoirs sur la pensée informatique comme moyen d'expliquer le caractère unique de l'informatique. Pour cela, il nous faut autre chose et le sentiment que la pensée informatique serait une perspective nouvelle sur la vraie nature de l'informatique ne tient pas compte de la vénérable histoire de la pensée informatique au sein de l'informatique et de toutes les sciences, car l'informatique est une science de plein droit (voir l'encadré « L'informatique en tant que science »).

La pensée informatique est-elle adaptée à l'informatique ?

En 1936, Alan Turing a défini ce que calculer signifie. Il présenta un modèle d'ordinateur et montra que les machines étaient universelles (l'une pouvant en simuler une

autre). Il utilisa ensuite cette théorie pour résoudre le « problème de la décision », un problème de mathématiques centenaire : existe-t-il une méthode par inspection pour déterminer si un ensemble de règles de décision peut conduire à une décision en un nombre fini de mouvements. Il démontra que le « problème de la décision » n'était pas calculable et avança même l'idée que l'acte même d'inspecter était par essence calculatoire. Le processus d'inspection ne peut échapper au calcul et par conséquent, le calcul est universel et inévitable. La publication de son article a constitué le véritable acte de naissance de l'informatique.

Les formulations modernes de la science prennent acte de cette affirmation lorsqu'elles prétendent que le calcul est une méthode essentielle de la science. En fait, un nombre croissant de scientifiques déclare maintenant que des processus d'information apparaissent dans la nature (par exemple, dans la transcription de l'ADN) et que le calcul est nécessaire à leur compréhension et à leur maîtrise ultime [3]. Ainsi, le calcul est inévitable, non seulement dans la méthode, mais aussi dans l'objet d'étude et il s'agit là d'une distinction subtile mais essentielle. Le calcul est présent dans la nature, même quand les scientifiques ne l'observent pas ou n'y pensent pas. Le calcul est plus fondamental que la pensée informatique. Pour cette seule raison, la pensée informatique semble une caractérisation inadéquate de l'informatique.

Je suis de ceux qui ont développé une doctrine qui présente les principes scientifiques fondamentaux du calcul. [4,6] (Voir l'encadré « Les grands principes »). Cette doctrine interprète l'informatique comme l'étude des propriétés fondamentales des processus d'information, aussi bien naturels qu'artificiels où les ordinateurs sont des outils et non des objets d'étude et où le

calcul est omniprésent dans la vie quotidienne. [2]

Cette doctrine révèle aussi qu'il existe quelque chose d'encore plus fondamental que l'algorithme : la représentation, qui porte en elle de l'information. Dans ce cadre, un calcul est une représentation évolutive dont un algorithme représente la méthode de contrôle de l'évolution et la pensée informatique n'est pas un principe, c'est une pratique, c'est-à-dire une manière de faire dans laquelle on peut développer différents degrés de compétence. C'est l'une des nombreuses pratiques clés et chaque informaticien devrait y être compétent (voir l'encadré « Les grands principes »). Essayer de caractériser l'informatique en ne mentionnant qu'une seule pratique, sans mentionner les autres et sans mentionner les principes du domaine, est donc réducteur.

Conclusion

Le calcul est largement perçu comme une lentille à travers laquelle on regarde le monde et nous n'avons

La valeur réelle de l'informatique réside dans nos offres d'expertise, qui reposent sur un corpus riche et profond,

plus à promouvoir cette idée. La pensée informatique est l'une des pratiques clés de l'informatique sans lui être exclusive et sans la caractériser.

Dans les années 60 et 70 nous avons laissé émerger et même encouragé, la perception selon laquelle « informatique = programmation ». À mon grand regret, ceci est aujourd'hui largement accepté hors de l'informatique et contribue à notre incapacité à prendre en compte les questions énoncées au début de cet article. Mais due à la pression externe, la pensée informatique est trop souvent vue comme un remodelage — une modification de l'apparence mais pas de la substance. Voulons-nous réellement remplacer cette ancienne notion par « informatique = pensée informatique » ? Un collègue non informaticien m'a récemment

dit un jour : « Vous les informaticiens vous êtes insatiables ! Au début, vous vouliez nous donner des cours d'alphabétisation et d'expression, maintenant, vous voulez que nous pensions comme vous ! ».

Je pense que la valeur réelle de l'informatique réside dans nos offres d'expertise, qui reposent sur un corpus riche et profond, car notre valeur est reconnue lorsque nous aidons les autres à résoudre leurs problèmes. C'est pourquoi, nous sommes appréciés parce que nous agissons en informaticien, pas parce que nous pensons en informaticien.

Références

1. Carnegie Mellon University Center for Computational Thinking; <http://www.cs.cmu.edu/~CompThink>.
2. Site Internet Computer Science Unplugged, <http://csunplugged.org>.
3. Denning, P. Computing is a natural science. *Commun. ACM* 50, 7 (July 2007), 13–18.

Les grands principes

La doctrine ou « grands principes » (GP) sont un moyen d'exprimer l'informatique comme un champ scientifique à partir de principes fondamentaux, profonds et durables [3,4,6]. Cette doctrine comporte deux parties : les principes de base et les pratiques de base.

Les principes de base sont des énoncés et des discours sur les lois immuables et récurrentes qui façonnent et régissent toutes les technologies computationnelles. Ils peuvent être regroupés en sept catégories :

- le calcul ;
- la communication ;
- la coordination ;
- la recherche d'information;
- l'automatisation ;
- l'évaluation ;
- la conception.

Ces principes ne sont pas mutuellement exclusifs,

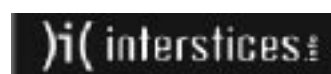
mais sont des fenêtres qui ouvrent sur des perspectives particulières concernant le calcul. L'Internet, par exemple, est une technologie qui s'appuie principalement sur la communication, la coordination et de la recherche d'information, et dont l'architecture repose sur la conception et l'évaluation.

Les pratiques de base sont des domaines de compétence et d'aptitude dans lesquels les informaticiens peuvent présenter divers niveaux de performance : débutant, confirmé ou expert et qui se décomposent en quatre pratiques de base :

- la programmation ;
- l'ingénierie des systèmes ;
- la modélisation ;
- l'application.

La pensée informatique peut donc être considérée ou bien comme une façon de penser transversale à ces pratiques ou bien comme une cinquième pratique. C'est l'aptitude à interpréter le monde comme des conversions d'entrées vers les sorties par des algorithmes.

4. Denning, P. Great principles of computing. *Commun.ACM* 46, 11 (Nov. 2003), 15–20.
5. Denning, P. Is computer science science? *Commun. ACM* 48, 4 (Apr. 2005), 27–31.
6. Site Internet Great Principles of Computing : <http://greatprinciples.org>.
7. Wilson, K.G. Grand challenges to computational science. Dans *Future Generation Computer Systems*. Elsevier, 1989, 171–189.
8. Wing, J. Computational thinking. *Commun. ACM* 49, 3 (Mar. 2006), 33–35, dont la traduction a été publiée dans le *bulletin de SPECIF n°60* de décembre 2008, sous le titre « *La pensée informatique* ».
9. Wing, J. Five deep questions in computing. *Commun. ACM* 51, 1 (Jan. 2008), 58–60.



La parution de l'article ci-dessus, dont la traduction a été faite en collaboration avec la revue en ligne Interstices, est pour nous l'occasion de présenter brièvement ce site. CC

Interstices est un site de culture scientifique, créé par des chercheurs pour rendre accessibles à un large public les sciences et technologies de l'information et de la communication. Lancé à l'initiative de l'INRIA, en partenariat avec le CNRS, les Universités et l'ASTI, et réalisés, par exemple, en collaboration avec Pour la Science, il offre des contenus, sur des sujets aussi divers que l'arithmétique, la réalité virtuelle, ou la bio-informatique, des articles retraçant l'itinéraire d'une personnalité scientifique, ou le chemin d'une découverte, des débats... Ces documents se présentent sous forme de textes, mais aussi d'images, de son, de vidéos, d'animations.

Venir sur)i(terstices ? C'est pour les citoyen(ne)s un moyen de mieux comprendre cette société numérique qui est la nôtre aujourd'hui, comme Michel Serre nous l'explique et que Gérard Berry nous aide à le découvrir. Un moyen de se régaler de ces sciences numériques qui nous passionnent. C'est pour les étudiants en classe préparatoire aux grandes écoles un outil pour comprendre le sujet de TIPE de l'année, en lien avec des ressources sur le sujet. C'est pour tous les enseignants, les ingénieurs et les scientifiques en lien avec l'informatique et les sciences numériques un moyen d'approfondir des sujets variés.

Avec plus de 3000 visites par jour de ces 250 contenus, cette initiative permet à l'informatique de disposer de sa revue de popularisation scientifique en ligne pour mieux faire connaître et comprendre cette discipline scientifique.

<http://interstices.info>

Assemblée Générale Ordinaire

Convocation

Vous êtes conviés à participer à l'Assemblée Générale Ordinaire de Specif qui se tiendra à Tours dans les locaux de Polytech Tours - Amphi Turing - Département Informatique 64, avenue Jean Portalis 37200 Tours, le mercredi 13 janvier 2010 à 18h sur l'ordre du jour ci-dessous.

18h La vie de l'association

- Rapport financier par la trésorière, montant des cotisations pour l'année 2011 (E. Murisasco)
- Rapport moral et prospectif par le président (Hervé Martin)

Votes

- Quitus au Conseil d'Administration et au Président.
- Montant des différentes cotisations
- Elections au Conseil d'Administration

Note : Cette Assemblée Générale est associée au Congrès Specif qui a pour thème: «Informatique : fondements et interfaces ». Le programme et la fiche d'inscription au congrès seront disponibles sur le site du congrès Specif 2010

<http://specif2010.polytech.univ-tours.fr/>

Si vous ne pouvez pas participer à l'Assemblée Générale, vous pouvez vous faire représenter par un membre de Specif (à qui vous devez remettre un pouvoir) et/ou voter par correspondance (uniquement pour les élections au Conseil d'Administration).

Pour participer à l'Assemblée Générale, il faut être membre actif de Specif, à savoir enseignant ou chercheur en Informatique de l'Enseignement Supérieur ou d'un organisme de recherche public, à jour de sa cotisation.

Les adhésions se font très facilement en ligne sur le site de Specif: <http://www.specif.org/>

Vous pouvez régler votre cotisation lors de votre inscription au congrès, à l'entrée de la salle de réunion ou l'envoyer à : Secrétariat SPECIF - LIG ENSIMAG Bâtiment D - BP 72 - 38402 SAINT MARTIN D'HERES CE-DEX

L'information relative à l'assemblée générale est accessible à l'adresse: <http://www.specif.org/> à la page du Conseil d'Administration

Vous êtes également invités à venir écouter les exposés des lauréats du prix de thèse 2009, le jeudi 14 janvier 2010 à 16h30 dans les locaux de Polytech Tours - Amphi Turing - Département Informatique 64, avenue Jean Portalis 37200 Tours, au cours du congrès.

Assemblée générale du 13 janvier 2010

Procédure de vote pour les élections au Conseil d'Administration

Il y aura deux votes à l'Assemblée Générale Ordinaire (A.G.O.) :

- Approbation du Rapport Moral, des Comptes et quitus aux administrateurs
- Elections au Conseil d'Administration (C.A.)

Le vote par correspondance n'est proposé que pour les élections au C.A.

1^{er} cas : Vous êtes présent à l'Assemblée Générale

Vous votez sur place.

2^{ème} cas : Vous n'êtes pas présent à l'Assemblée Générale :

Vous pouvez donner un pouvoir à un membre de Specif qui participera à l'A.G. et votera pour vous. Remplissez le pouvoir ci-joint et confiez-le lui – ou adressez-le à :

Président de Specif, c/o Mme Christelle Grange (AG-Specif) - Laboratoire d'Informatique - 64 avenue Jean Portalis 37200 Tours

Vous pouvez, aussi, voter par correspondance pour l'élection des membres du C.A. Cette procédure invalide le pouvoir (s'il existe) pour ce vote pendant l'A.G.O. Indiquez votre choix sur le bulletin de vote ci-joint. Glissez-le dans une enveloppe blanche, sans aucune marque permettant de la repérer (sous peine d'annulation). Glissez l'enveloppe blanche dans une autre enveloppe, adressée à :

Président de Specif, c/o Mme Christelle Grange (AG-Specif) - Laboratoire d'Informatique - 64 avenue Jean Portalis 37200 Tours

Au dos de cette enveloppe, inscrivez vos Nom-Prénom, votre lieu d'affectation, votre adresse et votre signature, et la mention « pour vote à l'Assemblée Générale ». Ils devront parvenir à Tours, avant le mardi 12 janvier 2010.

Assemblée Générale du 13 janvier 2010

Bulletin de vote pour les élections au Conseil d'Administration.

6 postes sont à pourvoir

Liste des Candidats

Christine CROCHEPEYRE	
Stéphane GENAUD	
Colin DE LA HIGUERA	
Brigitte LE PEVEDIC	
Laure PETRUCCI	
Jean-Pierre PEYRIN	

Pour être valide, chaque ligne du tableau ne doit comporter au plus qu'un seul nom. Sur chaque ligne du tableau, pour voter pour le candidat indiqué en colonne de gauche, vous laissez en blanc la colonne de droite. Si vous ne votez pas pour lui, vous rayez son nom en colonne de gauche, et portez éventuellement un autre nom dans la colonne de droite.

Assemblée Générale du 13 janvier 2010**Elections au Conseil d'Administration**

Pouvoir

Je, soussigné(e)

Nom :Prénom :

demeurant à :

donne pouvoir à Nom :

Prénom :

de me représenter et de voter en mon nom à l'Assemblée Générale Ordinaire de Specif, réunie le 13 janvier 2010 à Tours. Si vous désirez invalider ce pouvoir, au cas où vous avez aussi envoyé un vote par correspondance, rajoutez à la main : « *J'ai transmis par correspondance un bulletin de vote. S'il est arrivé dans les temps, Prière d'invalider ce pouvoir* »

A....., le.....2010

Signature

faire précéder la signature de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir ».

Liste des candidats au conseil d'administration de Specif Elections le 13 janvier 2010

Christine Crochepeyre – 59 ans

CV. Après quelques années d'activités dans le privé, je suis nommée assistante au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris en 1984 puis maître de conférences en 1992.

Enseignement dans plusieurs domaines : informatique industrielle, bases de données, système d'exploitation, conduite de projet. Activités administratives importantes au sein de l'établissement.

Profession de foi. Depuis mon entrée au CA de Specif, j'ai en charge l'édition du Bulletin et de la Lettre. J'organise les réunions du CA et les journées des printemps pédagogiques. Je me présente pour mon troisième et dernier mandat et suis prête à continuer à assurer ces tâches qui contribuent à la vie de notre association.

La réforme de l'enseignement LMD a été un changement important. Actuellement on parle beaucoup de l'enseignement informatique ouvert à tous avec le C2I mais on parle aussi d'introduire cette discipline dans le secondaire. Etant membre de la commission enseignement, je souhaite continuer à apporter ma contribution lors de nos débats sur l'enseignement.

Stéphane Genaud – 40 ans

CV. Doctorat en informatique de l'université Louis Pasteur obtenu en 1997 sur la transformation de spécifications pour exprimer des programmes data-parallèles. Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherches à l'IUT d'informati-

que de Strasbourg en 1996 et 1997. Maître de conférences en Informatique à l'Université de Strasbourg depuis 1998 (enseignant à l'École de Management Strasbourg, chercheur au Laboratoire des Sciences de l'Image, de l'Informatique et de la Télédétection (LSIIT, UMR 7005 CNRS-UdS). De 2007 à 2009, détaché à l'INRIA Nancy Grand-Est dans l'équipe projet ALGorille. Mes thèmes de recherches concernent les grilles de calcul, les intergiciels, et le parallélisme. Habilitation à Diriger des Recherches de l'université Henri Poincaré en préparation (prévue en décembre 2009).

Profession de foi. SPECIF jouit dans la communauté des enseignants-chercheurs en informatique d'une aura incontestable. Pour asseoir cette notoriété, et rayonner au-delà de notre communauté, il me semble important que SPECIF puisse offrir de nouveaux contenus, en particulier concernant la pédagogie. Je pense en particulier à des cours mis en ligne, ou à des recommandations sur les maquettes pédagogiques

Colin de la Higuera – 47 ans

CV. Je suis professeur à l'Université de Nantes depuis septembre 2009, mais avant cela j'ai exercé les fonctions d'enseignant chercheur à Bordeaux 1, Montpellier 2 et Saint- Etienne, en IUT et en faculté de sciences. Mes thématiques de recherches concernent l'apprentissage automatique, et plus particulièrement l'inférence grammaticale. J'ai régulièrement enseigné en licence et en master. Parmi les différentes responsabilités que j'ai été

amené à exercer, j'ai été directeur de laboratoire, directeur de département d'enseignement et directeur adjoint d'école doctorale. Je suis membre du CNU 27.

Profession de foi. J'ai été membre du CA de Specif pendant 3 mandats, entre 1996 et 2004. Les défis d'alors sont encore très présents aujourd'hui : l'informatique (et les informaticiens !) dans les lycées, la licence et la difficulté à attirer étudiants et étudiantes, une discipline écartelée entre son cœur et ses nombreuses frontières... Les doutes des collègues concernant les mécanismes d'évaluation de tous ordres réclament la poursuite de l'effort de transparence qui caractérise Specif. C'est pour contribuer à la résolution de ces questions que je candidate à un mandat de membre du conseil d'administration de Specif.

Brigitte le Pevedic – 39 ans

CV. Parcours

Depuis 1998, Maître de Conférences – Classe Normale – Echelon 5 au 1/09/08. Institut Universitaire de Technologie de Vannes (IUT de Vannes) - Université Bretagne Sud (UBS)- Département Statistique et Informatique Décisionnelle (STID)

De 1997-1998 – ATER IUT de Nantes département informatique

De 1991 à 1997 – Vacataire Université de Nantes

Recherche

Contexte : Laboratoire Valoria – Groupe RIHM – Responsable D. Duhaut

Thématique : Communication/ Interface Homme Machine (CHM-IHM) – Emotion - Handicap

Participation aux projets suivants : Projet MAPH (2005), Projet Emotirob (2006-2010) et Projet Robadom (2010-2014)

Activités Administratives Actuelles

Membre du conseil de département STID (élue)

Coordinatrice de la partie informatique des projets en STID-1 depuis 2003

Responsable de la commission « Communication » du département STID depuis 2009

Membre élu de la section CNU 27ème section depuis 2008

Profession de foi. Enseignant-chercheur en informatique en IUT dans un département STID (statistique et informatique décisionnelle) dans une jeune et petite université (UBS) localisé sur plusieurs sites, je pense pouvoir représenter une vision de l'enseignement en informatique. La place de cet enseignement dans un département statistique est souvent sujet à discussion et les débats passionnés. Il me semble donc intéressant de participer de manière plus active aux réflexions en proposant ma candidature au Conseil d'Administration de l'association SPECIF.

Laure Petrucci – 43 ans

CV. Professeur à l'IUT de Ville-taneuse depuis 2003, j'interviens dans diverses formations de l'IUT (DUT, Licence professionnelle) des départements Réseaux et Télécommunications et informatique, avec des publics de formation initiale, continue et des apprentis. J'enseigne également en Master recherche. Depuis janvier 2009, je dirige le département Réseaux et Télécommunications de l'IUT. Mes activités de recherche, au sein du LIPN, portent sur la spécification

et la vérification formelles de systèmes complexes. Je m'intéresse plus particulièrement à repousser les limites de la vérification en développant des techniques modulaires. Je suis expert de l'ISO dans le cadre de la normalisation des réseaux de Petri.

Profession de foi. Durant les 3 dernières années je me suis investie au CA de SPECIF, dont j'ai été pendant un an vice-présidente enseignement. Mes charges administratives m'ont conduite à ne pas prolonger cette expérience enrichissante, mais me permettent toutefois de continuer à m'investir dans les activités de SPECIF. Je suis particulièrement intéressée par les aspects pédagogiques, l'équilibre entre les différentes facettes du métier d'enseignant-chercheur et son évolution.

Jean-Pierre Peyrin – 64 ans

CV. Je suis professeur à l'Université de Grenoble. J'ai été directeur de l'UFR IMAG pendant 8 ans. Je suis actuellement directeur de l'Ecole Doctorale Maths-Info. J'ai été membre du CNU pendant 2 périodes de 8 ans (dont 6 ans de vice-présidences). J'enseigne essentiellement la programmation (je suis co-auteur de 2 ouvrages publiés chez Masson). Je suis chercheur en EIAH (j'ai été responsable d'une équipe de recherche pendant 21 ans).

Profession de foi. Je suis membre du CA de SPECIF depuis 6 ans, et j'en suis actuellement vice-président pour la formation.

Je souhaite poursuivre le travail entrepris par le CA depuis quelques années sur la définition des nouveaux contours de notre discipline.

Programme prévisionnel du congrès SPECIF 2010 à Tours

Informatique : fondements et interfaces

C'est quoi, au fond, l'informatique ?

Les grands défis dans une perspective historique.

Quelles compétences pour quels métiers ?

Mercredi 13/01

18h00 Assemblée Générale de Specif (amphi Turing)

19h30 Accueil, buffet de bienvenue (salle Lovelace)

Jeudi 14/01

8h15-8h45 Accueil des participants

8h45-9h15 Ouverture (amphi Turing)

9h15-10h15 Sacha Krakowiak : «C'est quoi, au fond, l'informatique ?»

10h15-10h45 Pause

10h45-11h30 Michel Beaudoin-Lafon : «Interfaces et interactions»

11h30-12h15 Roberto Di Cosmo ; «Logiciels libres et leurs implications»

12h15-14h00 Repas

14h00-14h45 Marie-Christine Rousset : «Intelligence artificielle : évolutions et tendances»

14h45-16h00 Table ronde : « Informatique : quelles compétences pour quels métiers ? », animée par Jean-Pierre Peyrin et Bruno Defude, avec Jean-Louis Bernaudin (association Pasc@line)

16h00-16h30 Pause

16h30-18h00 Exposés des prix de thèse Specif

19h00 Cocktail puis repas de gala à l'Hôtel de Ville

Vendredi 15/01

9h00-9h45 Enrico Nardelli : «A transalpine look about informatics»

9h45-10h15 Pause

10h15-11h15 Ateliers

- Prise en compte des métiers dans la formation (animation : Laure Petrucci et Robert Chignoli)

- Quelles relations compétences et fondements ? (animation : Sylvie Desprès et Daniel Herman)

11h30-12h00 Restitutions des ateliers (amphi Turing)

12h00-12h15 Clôture

12h15 Repas-buffet

<http://specif2010.polytech.univ-tours.fr>

Amphi Turing

Polytech Tours - Département Informatique

64, avenue Jean Portalis

37200 Tours

Annonces

Événements planifiés

Devant l'accroissement des annonces de conférences et des demandes de publications dans le bulletin, le CA de Specif (séance du 4 avril 1996 revu le 14 octobre 1999) a décidé d'appliquer les règles suivantes:

- Conférences de jeunes chercheurs et conférences parrainées par Specif: publication de l'annonce limitée à une page. Envoyer le document par e-mail, en format word interprétable par un Mac, rtf, ou latex. Le parrainage de Specif est accordé par le Conseil d'Administration.
- Autres conférences: renvoi sur l'URL, et maintien de la liste sous la forme présentée ci-dessous. Envoyer par mail le titre, la date, le lieu et l'URL.

Envoyer les documents à Christian Carrez par e-mail: carrez@cnam.fr ou à Christine Crochepeyre: croche@cnam.fr

événement	date	lieu
IP-ESC'09 IP- embedded systems conference URL: http://www.design-reuse.com/ipesc09/	1-3 décembre 2009	Grenoble
UML&formal methods'2009 2nd international workshop URL: http://icfem09.inf.puc-rio.br/Workshops.html	8 décembre 2009	Rio de Janeiro (Brésil)
ICFEM 09 international conference on formal engineering methods URL: http://icfem09.inf.puc-rio.br/ICFEM.html	8-11 décembre 2009	Rio de Janeiro (Brésil)
IWSOS 2009 IFIP 4th international workshop on self-organizing systems URL: http://www.iwsos2009.ethz.ch	9-12 décembre 2009	Zurich (Suisse)
ICEIMR 2009 workshop on «The future enterprise architecture: a fusion of Mgmt.science and engineering?» URL: http://www.cit.griffith.edu.au/ea/ICEIMT2009.Bled.html	14-16 décembre 2009	Bled (Slovénie)
ISM'09 IEEE international symposium on multimedia URL: http://ism2009.eecs.uci.edu/	14-16 décembre 2009	San Diego (Etats-Unis)
CBTV'09 first international workshop on content-based audio/video analysis for novel TV services URL: http://ism2009.eecs.uci.edu/cbtv09/	14-16 décembre 2009	San Diego (Etats-Unis)
IFIP wireless days conference 2009 URL: http://www.wireless-days.org	15-17 décembre 2009	Paris
NTMS 2009 3rd international conference on new technologies, mobility and security URL: http://www.ntms-conference.org	20-23 décembre 2009	Le Caire (Egypte)
ICDF 2010 6th annual IFIP WG11.9 international conference on digital forensics URL: http://www.ifip119.org/Conferences	3-6 janvier 2010	Hong Kong (Chine)
QDC 2010 qualité des données et des connaissances URL: http://qcd2010.lri.fr	26 janvier 2010	Hammamet (Tunisie)
EGC 2010 10ème conférence internationale francophone sur l'extraction et la gestion des connaissances URL: http://www.projets.rnu.tn/egc2010/	26-29 janvier 2010	Hammamet (Tunisie)
ONDM 2010 14th conference on optical network design and modeling URL: http://www-mura.ist.osaka-u.ac.jp/ondm2010	1-3 février 2010	Kyoto (Japon)
WONS 2010 7th annual IEEE/IFIP conference on wireless on-demand network systems and services URL: http://wons2010.tlc.polito.it	3-5 février 2010	Kranjska Gora (Slovénie)
DigitalWord 2010 (ICDS, ACHI, ICQNM, GEOProcessing, eTELEMED, eL&mL, eKNOW, CYBERLAWS URL: http://www.iaria.org/conferences2010/DigitalWorld10.html	10-16 février 2010	St. Maarten (Antilles néerlandaises)

Annonces

IPAS 2010 5th international precision assembly seminar UL: http://www.ipas2010.org	14-17 février 2010	Chamonix
DoCEIS'10 doctoral conference on computing, electrical and industrial systems URL: http://www.uninova.pt/~doceis	22-24 février 2010	Lisbonne (Portugal)
ARCS 2010 23rd international conference on architecture of computing systems URL: http://www.arcs2010.de	22-25 février 2010	Hannovre (Allemagne)
Workshop on tool building in formal methods URL: http://pages.usherbrooke.ca/abzconference/workshops.php	22 février 2010	Oxford (Canada)
ABZ 2010 abstract state machines (ASM), alloy, B and Z URL: http://abzconference.org	23-25 février 2010	Oxford (Canada)
STACS 2010 27th international symposium on theoretical aspects of computer science URL: http://stacs.loria.fr	4-6 mars 2010	Nancy
InfoSys 2010 (ICNS, ICAS, INTENSIVE) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/InfoSys10.html	7-13 mars 2010	Cancun (Mexique)
ICCIP 2010 4th annual IFIP WG11.10 international conference on critical infrastructure protection URL: http://www.ifip1110.org	14-17 mars 2010	Washington D.C. (Etats-Unis)
8286 Perth IFIP WG8.2 & 8.6 joint international working conference URL: http://ifip8286perth.cbs.curtin.edu.au	31 mars - 1 avril 2010	Perth (Australie)
GlobeNet 2010 (ICN, ICONS, DBKDA) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/GlobeNet10.html	11-16 avril 2010	Les Ménuires
WISTP 2010 4th workshop in information security theory and practice URL: http://www.wistp.org	13-14 avril 2010	Passau (Allemagne)
e-Energy 2010 1st international conference on energy-efficient computing and networking URL: http://www.e-energy-conf.org	13-15 avril 2010	Passau (Allemagne)
AINA 2010 Advanced information networking and applications URL: http://www.aina2010.curtin.edu.au/	20-23 avril 2010	Perth (Australie)
WebTel 2010 (AICT, ICIW, ICIMP) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/WebTel10.html	9-15 mai 2010	Barcelone (Espagne)
RCIS'2010 4th IEEE international conference on research challenges in information science URL: http://www.farcampus.com/rcis/	19-21 mai 2010	Nice
IFIP CMS 2010 11th joint IFIP TC6 and TC11 conference on communications and multimedia security URL: http://www.cms2010.net	31 mai - 2 juin 2010	Linz (Autriche)
CAISE'2010 22nd international conference on advanced information systems engineering URL: http://www.caise2010.rnu.tn	7-11 juin 2010	Hammamet (Tunisie)
NexComm 2010 (CTRQ, ICDT, SPACOMM, MMEDIA, MOPAS) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/NexComm10.html	13-19 juin 2010	Athènes (Grèce)
BASYS 2010 9th IFIP international conference on information technology for balanced automation systems URL: http://www.basys2010.upv.es	21-23 juin 2010	Valence (Espagne)
EUNICE 2010 16th EUNICE international workshop and IFIP WG6.6 workshop on networked services - engineering, control and management URL: http://www.item.ntnu.no/eunice2010/	28-30 juin 2010	Trondheim (Norvège)
DSS 2010 15th IFIP WG8.3 international conference on decision support systems URL: http://dss2010.di.fc.ul.pt	7-10 juillet 2010	Lisbonne (Portugal)
NetWare 2010 (SENSORCOMM, SENSORDEVICES, SECURWARE, MESH, AFIN, DEPEND, CENICS) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/NetWare10.html	18-25 juillet 2010	Venise (Italie)

ITEM 2010 information technology in education management - 2010 working conference URL: http://item.wceruw.org	25-29 juillet 2010	Kasane (Botswana)
SoftNet 2010 (ICSEA, ICSNC, CENTRIC, VALID, SIMUL) URL: http://www.iaia.org/conferences2010/SoftNet10.html	22-27 août 2010	Nice
IFAC HMS 2010 11th IFAC/IFIP/IFORS/IEA symposium on analysis, design, and evaluation of human-machine systems URL: http://www.univ-valenciennes.fr/IFACHMS2010	31 août -3 septembre 2010	Valenciennes
VLSI-SoC 2010 18th IFIP/IEEE international conference on very large scale integration URL: http://www.inf.ufrgs.br/vlisisoc	12-14 septembre 2010	Madrid (Espagne)
ESORICS 2010 15th european symposium on research in computer security URL: http://www.esorics2010.org	20-22 septembre 2010	Athènes (Grèce)
WCC 2010 IFIP 21st world computer congress 2010 URL: http://www.wcc2010.org	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
E-Health 2010 1st IFIP/IMIA international e-health joint conference - in conjunction with WCC2010 URL: http://www.wcc2010.com/EHEALTH	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
TCS 2010 6th IFIP international conference on theoretical computer URL: http://www.wcc2010.com/TCS2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
KCKS 2010 key competencies in the knowledge society URL: http://www.wcc2010.com/KCKS2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
EAIIN 2010 enterprise architecture, integration, interoperability and networking URL: http://www.wcc2010.com/EAIIN	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
NF 2010 network of the future URL: http://www.wcc2010.com/NF	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
WCITD 2010 3rd IFIP international conference on wireless communications and information technology in developing countries URL: http://www.wcc2010.com/WCITD2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
EGES 2010 e-government and e-services challenges, techniques, opportunities & the road ahead URL: http://www.wcc2010.com/EGES	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
GISP 2010 global information systems processes URL: http://www.wcc2010.com/GISP	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
HCC9 2010 9th IFIP human choice and computers international conference URL: http://www.wcc2010.com/HCC92010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
HC 2010 history of computing URL: http://www.wcc2010.com/HC	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
BICC 2010 3rd IFIP conference on biologically-inspired collaborative computing URL: http://www.wcc2010.com/BICC2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
DIPES 2010 7th IFIP conference on distributed and parallel embedded systems URL: http://www.wcc2010.com/DIPES2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
SEC 2010 25th IFIP international information security conference URL: http://www.wcc2010.com/SEC2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
CIP 2010 1st IFIP international conference on critical information infrastructure protection URL: http://www.wcc2010.com/CIP	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
AI 2010 3rd IFIP international conference on artificial intelligence in theory and practice URL: http://www.wcc2010.com/AI2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
HCI 2010 2nd IFIP international human-computer interaction symposium URL: http://www.wcc2010.com/HCI2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)

Annonces

ECS 2010 2nd IFIP entertainment computing symposium, new frontiers for entertainment computing URL: http://www.wcc2010.com/ECS2010	20-23 septembre 2010	Brisbane (Australie)
InfoWare 2010 (ICCGI, ICWMC, INTERNET, ACCESS) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/InfoWare10.html	20-25 septembre 2010	Valence (Espagne)
VLSI-SoC 2010 18th IFIP/IEEE international symposium on very large scale integration URL: http://www.vlsi-soc.com	27-29 septembre 2010	Madrid (Espagne)
AIAI 2010 6th IFIP conference on artificial intelligence applications and innovations URL: http://www.cs.ucy.ac.cy/aiai2010/	5-7 octobre 2010	Ayia Napa (Chypre)
NexTech 2010 (UBICOMM, ADVCOMP, AP2PS, EMERGING, SEMAPRO) URL: http://www.iaria.org/conferences2010/NexTech10.html	25-30 octobre 2010	Florence (Italie)
VLSI-SoC 2011 19th IFIP international symposium on very large scale integration URL: http://www.ece.ust.hk/conferences/VLSI-SoC2011/	17-19 octobre 2011	Hong Kong (Chine)

Informations pratiques sur des URL intéressantes

Vous trouverez ci-dessous quelques URL utiles.

<http://specif.org> À tout seigneur tout honneur, rappelez-vous le site de Specif et ses nombreuses informations. À consulter régulièrement.

<http://eurise.univ-st-etienne.fr/specif> Le site web « Annuaire des Laboratoires Specif ». Ce site permet d'une part à tous les laboratoires en Informatique de France de faire connaître leurs domaines d'activités, les coordonnées des responsables, et toutes les informations utiles. Il permet également à des étudiants, chercheurs ou industriels de se renseigner et de rechercher selon plusieurs critères. On pourra en particulier interroger la base de données Specif et connaître pour un ou plusieurs domaines de recherche différents et pour une région particulière, l'ensemble des laboratoires dont les compétences coïncident avec celles qui sont demandées. A cette date ce sont 55 laboratoires qui ont saisi leurs données.

<http://cnu27.lri.fr> Le serveur de la section 27 du nouveau CNU vous donnera les dernières informations sur les problèmes traités par nos représentants nationaux.

<http://www.cnrs.fr> Le serveur du CNRS fournit les informations sur le fonctionnement du CNRS, les départements, les sections du comité national, mais aussi sur les laboratoires associés au CNRS.

<http://www.inria.fr> Le serveur de l'INRIA fournit des informations sur les activités de l'organisme, en particulier les actions de recherche coopératives ou les recrutements.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/> est le site du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

<http://www.aeres-evaluation.fr/> Le site de l'agence de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

<http://www.agence-nationale-recherche.fr/> Le site de l'agence nationale de la recherche.

<http://www.legifrance.gouv.fr/home.jsp> Le serveur du journal officiel.

<http://www.industrie.gouv.fr/> Le serveur du secrétariat d'état à l'industrie donne des informations intéressantes sur l'économie, et en particulier la société de l'information.

<http://www.telecom.gouv.fr/> Le serveur du gouvernement plus particulièrement dédié aux télécommunications et à la société de l'information.

<http://www.passinformatique.com>. Ce serveur recense les formations et les métiers de l'informatique. Il a été élaboré sous la houlette du Syntec en collaboration avec le journal « l'étudiant ». Outre les initiateurs du projet, les organisations comme le SFIB, le CIGREF, l'AFPA, ainsi que le ministère de l'industrie (que ceux qui ont été oubliés me pardonnent) font partie du comité de pilotage.

<http://www.asti.asso.fr/> L'ASTI est la société savante et professionnelle des Sciences et Technolo-

gies de l'Information et de la Communication (STIC) en France. C'est aussi une fédération d'associations du domaine, dont Specif. Pluridisciplinaire par nature, l'ASTI est un trait d'union entre la recherche « académique » et le monde de l'entreprise.

<http://www.see.asso.fr/> La SEE vient de fêter ses 125 ans. Après quelques avatars, elle a pris, en 2000, le nom de Société de l'Electricité, de l'Electronique et des Technologies de l'Information et de la Communication. Elle est le « full member » français de l'IFIP. Elle désigne le représentant français à l'assemblée générale de l'IFIP, actuellement en la personne de Jean-Claude Laprie.

<http://www.ifip.org> C'est le site de l'IFIP (International Federation in Information Processing). Cette association internationale fédère les associations nationales concernées, à raison d'une par pays. Chaque pays désigne une association qui est « full member » de l'assemblée générale (SEE pour la France). L'IFIP est structurée en comités techniques (TC), eux-mêmes divisés en groupes de travail (WG).

<http://interstices.info> C'est un site sur les STIC, destiné au grand public, créé à l'initiative de l'Inria, et développé en partenariat avec le CNRS, les universités et l'ASTI pour faire comprendre les nouvelles technologies et ce sur quoi travaillent les chercheurs : donc qualité supposée meilleure que celle des pages informatiques de wikipedia !

<http://www.aconit.org> Le site de l'association pour un conservatoire de l'informatique et de la télématique.

Ingénieurs et informatique : pour une refondation de la formation d'ingénieurs

Jean-Louis Bernaudin (JLB dans la suite) vient de publier chez Hermes Science un ouvrage intitulé « Ingénieurs et informatique – pour une refondation de la formation des ingénieurs (248 pages, ISBN : 2-7462-2243-4). Jacques Mossière en propose ici une analyse.

JLB est ingénieur informaticien de formation ; il a occupé des fonctions informatiques opérationnelles dans l'industrie et en SSII. Pendant sa carrière chez IBM, il a été responsable du recrutement et s'est focalisé sur les relations entre entreprises et formation ; il a représenté IBM au conseil de l'Ensimag et probablement à bien d'autres conseils d'écoles. Il est actuellement spécialisé dans le conseil aux établissements d'enseignement supérieur et délégué général de l'association Pasc@line qui vise à organiser la concertation entre employeurs et établissements d'enseignement supérieur. JLB est donc

tout particulièrement qualifié pour s'exprimer sur le sujet.

Le message principal que je retiens du livre est que la formation des ingénieurs en informatique ne peut plus se limiter à des aspects scientifiques et techniques mais doit faire une large place aux sciences de l'entreprise, aux grandes applications et aussi aux dimensions éthiques et philosophiques. La formation doit faire une part aux compétences transverses, permettre de comprendre le contexte d'emploi des technologies. Elle ne doit pas se limiter au développement et à la production, mais faire place au

« génie des systèmes de services ». Face au volume des compétences à acquérir, ainsi qu'à la difficulté de faire passer dans un enseignement traditionnel des notions de « science de l'entreprise », JLB propose de ne plus limiter la formation au classique Bac + 5, mais d'avoir deux niveaux, l'un élémentaire à Bac +5, l'autre à Bac+8 ; les trois ans complémentaires seraient consacrés à une formation PAR la recherche (à l'opposé d'À ou POUR la recherche) permettant d'apprendre « à côté d'indéniables acquis scientifiques, à travailler en équipe, à gérer un projet dans toutes ses dimensions et tous ses défis, y com-

Annonces

pris la gestion financière et, bien sûr, de respect des délais ».

Présenter l'ensemble des sujets abordés dans le livre est en dehors de la portée de cette analyse. Je me limite à citer les titres des chapitres.

Avant-propos Des moyens et des fins.

- 1 Désaffection pour les métiers d'ingénieur et pour les sciences : un avis biaisé.
- 2 quelques drames imputés aux technologies et leurs véritables racines.
- 3 Le besoin de nouveaux profils d'ingénieurs.
- 4 Sans compréhension du passé, point d'avenir.
- 5 Nouvelles technologies ou nouveaux usages ?
- 6 Une informatique qui oublierait son « génie ».
- 7 Domaines innovants et complexes : quel enseignement pour les systèmes embarqués ?
- 8 Domaines innovants et complexes : pourquoi n'enseigne-t-on pas le « génie des systèmes de services » ?
- 9 Comment former de manière appropriée ?
- 10 Demande du marché et des entreprises et offre de formation.
- 11 Obstacles actuels et pistes de solution.

Conclusion Ne pas oublier la dimension philosophique et éthique.

On constate que les domaines abordés sont variés, certains peut-être superflus dans cet ouvrage et brouillant l'essentiel du message. JLB insiste sur les formations transverses, il sous estime à mon avis le

poids de la formation disciplinaire nécessaire à la formation d'un ingénieur : pour faire du bon interdisciplinaire, il faut d'abord maîtriser sa discipline.

L'auteur écrit bien et clairement, et se lance souvent dans des digressions certes intéressantes, mais qui peuvent être ignorées en première lecture. Tous les protagonistes, enseignants comme employeurs en prennent pour leur grade car JLB manipule avec talent le « poil à gratter » et parfois la provocation. Nos travers sont bien mis en évidence, même si JLB tombe parfois dans la facilité ou l'approximation. Sa vision de l'enseignant-chercheur peut ainsi être jugée caricaturale, voire passéiste. Les employeurs feraient sans doute la même remarque. Le niveau en anglais de nos élèves est sous-estimé, même s'il est juste de signaler que les certifications ne sont pas adéquates. À l'inverse, les discussions sont le plus souvent passionnantes, bien argumentées, font des références variées, allant de Charles de Gaulle à Husserl ou Ellul, en passant par Illich.

En résumé, la proposition de compléter la formation de nos ingénieurs par trois ans de formation PAR la recherche me semble très intéressante. Elle correspond d'ailleurs à peu près à ce qui se passe dans beaucoup de thèses faites dans le cadre de conventions CIFRE ou à ce qui est préconisé dans certaines écoles doctorales essayant de distinguer formation pour la recherche et formation par la recherche. Elle devrait pouvoir recueillir le consensus chez les formateurs. J'espère que le livre contribuera à faire comprendre aussi aux employeurs cet intérêt.

Fonctionnement de l'association

Calendrier des réunions

Conseil d'administration	jeudi 5 février 2009 , de 10h à 17h
Conseil d'administration	jeudi 26 mars 2009, de 10h à 17h
Conseil d'administration	jeudi 28 mai 2009, de 10h à 17h
Bureau téléphonique	vendredi 12 juin 2009, à 16 h
Conseil d'administration	jeudi 9 juillet 2009, de 10h à 17h
Bureau téléphonique	vendredi 11 septembre 2009, à 16 h
Conseil d'administration	jeudi 1er octobre 2009, de 10h à 17h
Bureau téléphonique	vendredi 6 novembre 2009, à 16h
Conseil d'administration	jeudi 10 décembre 2009, de 10h à 17h
Assemblée générale	13 janvier 2010

Comptes rendus du conseil d'administration

Compte-rendu du CA du 28 mai 2009

Participants : : Christian Carrez - Christine Choppy - Christine Crochepeyre - Pascal Estraillier - Annie Geniet - Daniel Herman - Stéphane Lavirotte - Pierre Lescanne - Hervé Martin - Elisabeth Murisasco - Jean-Pierre Peyrin - Suzanne Pinson - Isabelle Simplot-Ryl

1 – Vie de l'association

Le bilan de la journée sur l'évaluation sera diffusé dans la lettre d'automne.

Il est décidé d'engager un(e) secrétaire en CDD afin de dégager le CA d'un certain nombre de choses (Mise à jour d'information, courrier). Il faudrait prévoir un emploi à 20 % (une journée par semaine). Elisabeth Murisasco est missionnée pour mettre en place les modalités de paiement, et Hervé Martin cherche un(e) candidat(e) sur Grenoble.

Il est décidé de relancer les adhésions qui peinent à entrer.

Le problème de la gestion du courrier est également évoqué : il faut que le courrier adressé à l'institut Henri Poincaré puisse être redirigé. Hervé Martin doit prendre contact avec les personnes sur place pour voir comment mettre cela en œuvre.

Elisabeth Murisasco, actuelle trésorière, quitte le CA à la fin de l'année. Brunon Defude prendra sa succession. Specif financera une (ou plusieurs) missions afin de leur permettre de mettre en place le changement.

Le travail sur la revue de presse n'est à ce jour pas assez abouti, mais les choses avancent. La diffusion s'appuiera sur les listes de diffusion de Specif.

2 – Enseignement

La journée sur l'évaluation a été très positive. Cela étant, il faudra sans doute penser dans les années à venir à modifier les dates de telles journées, la fin mai étant souvent particulièrement chargée.

Pierre Lescanne, Hervé Martin et

Jean-Pierre Peyrin ont participé à une réunion avec l'association Pasc@line, qui s'occupe des contacts entre les industriels et les formations à caractère professionnel (de niveau Bac + 5). Au départ, cela concernait essentiellement les écoles privées. L'association est gérée par un consultant indépendant (qui a travaillé chez IBM). Elle travaille largement en collaboration avec le syntec informatique. Les principaux points abordés ont été :

- La concurrence entre écoles privées et les établissements publics.
- Le problème de l'attractivité des STIC.
- Le problème du recrutement des jeunes femmes.

Ces points nécessitent une meilleure communication dans les lycées, qui présente clairement l'évolution de la discipline.

- La place des universités dans Pasc@line.. L'une des difficultés provient du très grand nombre de masters. Or l'association veut pré-

Fonctionnement

server l'équilibre entre écoles et masters.

Le principe de l'organisation d'une journée commune par Pasc@line et Specif est retenu. L'idéal serait qu'elle se tienne avant novembre. Une rencontre avec Jean-Louis Bernardin devra être programmée, par exemple lors d'un prochain CA. Sylvie Desprès et Jacques Mossière seront sollicités pour l'organisation.

Le Ciruiseif organise un congrès à Dakar, sur le thème de la formation doctorale, du 24 au 27 novembre. Specif y participera afin de défendre l'identité de l'informatique, et y sera représentée par Hervé Martin, Pierre Lescanne et Jean-Pierre Peyrin. Pierre Lescanne devrait être membre du comité de programme.

Pierre Lescanne signale le workshop CH4HS (Computer Sciences For High Schols), qui portera sur l'enseignement de l'informatique, les nouvelles problématiques ... Cette idée pourrait être reprise au moment du congrès par le biais d'un atelier.

3 – Mission d'Antoine Petit auprès du CNRS

Antoine Petit a remis son rapport à la direction du CNRS le 19 mai. Une réaction de Specif, rédigée par Isabelle Simplot-Ryl sera mise en ligne sur le site de Specif et diffusée à large échelle. Specif y indiquera être favorable à la création d'un institut des Sciences de l'information.

Il est souligné également l'importance de la présence des universitaires dans les différentes commissions, ainsi que de l'écoute des membres des laboratoires (les gens de «la base», pas seulement les directions).

Le rapport a été examiné et discuté au sein du conseil scientifique du département ST2I. Il sera ensuite discuté le 16 juin au sein du Conseil Scientifique du CNRS et le 25 juin au sein du Conseil d'Adminis-

tration.

4 – Communications

Plusieurs interviews ont été publiées au fil des bulletins. Une idée serait de les collecter dans un livre.

Un livre blanc sur le thème «l'informatique dans les 15 années à venir» est également envisagé.

Un courrier a été envoyé à l'ASTI pour indiquer que Specif se désengageait de l'association.

5 – Décret sur les nouveaux statuts et sur le CNU

Daniel Herman présent au CA les points centraux des décrets. Il diffusera un document annoté résumant les principales modifications, qui sera mis en ligne sur le site de Specif.

Compte-rendu de CA du 9 juillet 2009

Participants : Jean-Charles Billaut - Christine Choppy - Hervé Martin - Christine Crochepeyre - Daniel Etienne - Rémi Eyraud - Jean-Christophe Janodet - Nourine Lhouari - Antoine Petit - Laure Petrucci -

1 - Point sur EQANIE

Christine Choppy s'est rendue au bureau d'Eqanie à Bruxelles début juillet. Elle y a représenté Specif qui en est membre fondateur. L'ordre du jour portait sur les critères d'évaluation et de sélection des experts pour l'accréditation. Les membres du CA qui souhaitent participer à ces discussions liées à l'évaluation et à l'accréditation sont les bienvenus. La prochaine réunion, prévue le 30 octobre 2009, aura lieu à Berlin.

2 - Préparation congrès 2010 : 13-15 janvier

Jean-Charles Billaut qui représente le comité d'organisation du congrès, participe au CA.

- Aspects logistiques (transports,

salles, restauration, ...)

Liaison Paris, Tours (1H10 en train), le congrès aura lieu à Polytech Tours (département Info) qui est accessible en bus du centre ville. On estime à 80 le nombre de participants. En cas de besoin, Polytech dispose d'un amphi de 140 places et de salles TD.

- Aspects financiers (demandes de subventions, coûts, ...)

Jean-Charles Billaut doit prendre contact avec Elisabeth Murisasco et Bruno Defude pour ces aspects. Il est décidé de maintenir les inscriptions à 90 Euros (+ 30 Euros pour l'adhésion à SPECIF).

- Aspects communication (affiche, web, mails, ...)

Affiche : Jean-Charles Billaut doit prendre contact avec Christian Carrez. L'impression se fera à Paris (via Christine Crochepeyre).

Une annonce du congrès serait faite (avec convocation à l'AG) dans le bulletin qui paraît début décembre.

Une première version du site Web sera mise en ligne fin juillet.

- Programme "Informatique : Fondements et Interfaces"

Programme mercredi 13 janvier

18H : assemblée générale

19H30 : Apéritif de bienvenue à Polytech

Programme jeudi 14 janvier

8H30-9H Accueil

9H - 9H30 Ouverture

Mot de bienvenue du président de SPECIF

Présentation de l'informatique à Tours

9H30-10H15 Exposé 1: Evolution du cœur de la discipline: (proposition Sacha Krakoviak)

10H15 - 10H45 Pause

10H45 - 1130H Exposé 2 : En discussion

11H30 - 12H15 Exposé 3 : En dis-

cussion

12H30 – 14H Repas

14H : 14H45 : Exposé 4 : Interfaces et interactions (proposition Michel Beaudoin Lafon)

14H45 – 16H : Table ronde : quelles compétences pour quels métiers

16H – 16H30 Pause

16H30 -18H : Exposés du prix de thèse

19H Cocktail puis repas

Programme vendredi 15 janvier

9H-9H45 Institut Informatique (invitation du chargé de mission ou du directeur de l'institut)

10H15 – 11H15 Atelier (2 ateliers)

11H30 -12H15 : restitution des ateliers

3 - Revue de presse

Même si la mise en place est difficile, il faut persister pour lancer le processus.

Le problème de l'abonnement AEF est posé.

Luc Bougé, Rémi Eyraud et Florence Sedes travaillent sur le sujet.

4 - Secrétariat SPECIF :

La proposition d'accord avec Anne Caillet est adoptée. Elle débutera le 1er septembre 2009.

Le coût sera de 6000 Euros par an pour SPECIF (quotité de 20 %)

Anne Caillet sera invitée au prochain CA (1er octobre)

5 - Participation de Specif au CIRUISEF à Dakar

Trois personnes du CA, Pierre Lescanne, Hervé Martin et Jean-Pierre Peyrin seront présentes.

6 - Specif et Pasc@line

En l'absence des personnes impliquées, la proposition d'organisation d'une journée à l'automne n'est pas discutée. Il est décidé d'inviter J.L. Bernardin au congrès pour la table ronde.

7 - Discussions autour du nouvel institut des sciences informatiques et de leurs interactions

Le processus de réaction de Specif aux sollicitations de prises de position (importance et danger de réagir rapidement) est discuté.

La discussion fait apparaître l'importance de réagir rapidement et donc de faire confiance au président de SPECIF qui informe et adopte une attitude prudente si des désaccords sont marqués par les membres du CA.

8 - Prochaine lettre SPECIF

Hervé Martin doit faire l'édito avant fin août

Le retour sur journée sur l'évaluation sera intégré.

L'analyse des résultats de l'enquête sur l'évaluation sera mise en ligne sur le site de SPECIF et sera publiée dans le prochain bulletin (décembre).

Les contributions pour le prochain bulletin devront être envoyées avant la fin octobre, afin de pouvoir déposer le bulletin tout début novembre chez imprimeur pour un envoi début décembre.

9 - Divers

Message de l'EPI sur les liens avec ACM : Specif serait d'accord pour participer aux futures discussions. Il serait également possible de rencontrer les collègues de l'ACM via Informatics Europe lors de leur manifestation du 8-9 octobre.

Jean-Pierre Peyrin s'est rendu à la CPU MIAGE (il pourrait en parler brièvement dans le prochain bulletin)

Coûts des adhésions : la gratuité pour les associations de doctorants sera annoncée dans le prochain bulletin. Il faudra également voir s'il est possible de faire un « package » sur plusieurs années

Renouvellement du CA : a priori deux sortants à la fin de l'année

(Elisabeth Murisasco et Jacques Mossière). L'année suivante, les trois anciens présidents quitteront le CA. Il faut d'ores et déjà réfléchir à leur remplacement. Il serait bien de définir une charge de mission pour les nouveaux membres au CA

Prochain CA : le jeudi 1er Octobre.

Compte-rendu du CA du 1^{er} octobre 2009

Participants : Anne Caillet - Christine Crochepeyre – Bruno Defude - Sylvie Desprès – Rémi Eyraud – Annie Geniet – Daniel Herman - Sébastien Lefèvre – Pierre Lescanne - Pascal Makris - Hervé Martin – Elisabeth Murisasco – Suzanne Pinson - Antoine Petit – Laure Petrucci - Jean-Pierre Peyrin – Michel Riveil - Florence Sedes – Isabelle Simplot-Ryl

1 – Le congrès de Tours

Tout se met en place, une assistance d'une cinquantaine de personnes est attendue.

Le budget est équilibré.

Programme :

Mercredi 13 janvier

18h : Assemblée générale et élections

19h30 : buffet

Jeudi 14 janvier

8h30 – 8h45 : Accueil

8h45 – 9h15 : Ouverture + présentation de l'informatique à Tours

9h15 – 10h15 : Exposé de S. Karkoviak «C'est quoi au fond l'informatique»

10h15 – 10h45 : Pause

10h45 – 11h30 : Exposé de R. Di Cosmo «Logiciel libre et implications»

11h30 – 12h15 : Exposé de M.C.

Fonctionnement

Rousset et D. Dubois «L'intelligence artificielle aujourd'hui»

12h30 – 14h : Repas

14h – 14h45 : Exposé de M. Beau-doin-Lafon «Interfaces et interactions»

14h45 – 16h : Table ronde : Quelles compétences pour quels métiers ? animée par J.P. Peyrin et B. Dufude.

16h – 16h30 : Pause

16h30 – 18h : Exposés du prix de thèse

19h : Cocktail et dîner à la mairie

Vendredi 15 janvier

9h – 9h45 : Exposé de E. Nardelli (université de Rome) «Les fondements de l'informatique en Italie»

9h45 – 10h15 : Pause

10h15 – 11 h 15 : Ateliers

1) Des métiers aux formations (animation Laure Petrucci et Nelly Bensimon)

2) Quelles relations entre compétences et fondements (animation Sylvie Desprès et Daniel Herman)

11h15 : Restitution des ateliers puis clôture

12h15 – Réunion du CA et élection du nouveau bureau

2 – Fonctionnement de l'association

Anne Caillet assurera une partie du fonctionnement du secrétariat. Elle a un statut d'auto-entrepreneur, et travaillera pour Specif une journée par semaine. Elle est accueillie à Grenoble dans les locaux du LIG et travaille sur une machine financée par Specif.

Les missions qu'elle assurera prioritairement sont :

La mise à plat du fichier des adresses pour l'envoi des bulletins et des lettres.

La gestion des différentes listes utilisées pour les différentes communications

Des aides ponctuelles lors de l'or-

ganisation des différentes manifestations

Deux adresses ont été créées pour le secrétariat d'une part, et le président de Specif d'autre part :

secretariat-
specif@polytech.unice.fr

et

president-specif@polytech.
unice.fr.

Il est décidé d'adosser à l'envoi du prochain bulletin une lettre d'appel à adhésion spécifiant que les personnes non adhérentes en 2009 qui n'adhéreraient pas non plus en 2010 ne recevront plus le bulletin.

Renouvellement du CA : trois départs sont annoncés : Xavier Delors, Jacques Mossière et Elisabeth Muriasco, Trois membres du CA se représentent : Christine Crochepyre, Jean-Pierre Peyrin et Laure Petrucci. Par ailleurs, les trois derniers présidents quittant le CA l'année prochaine, il faut commencer à préparer le changement de président dès cette année.

Il est décidé que Daniel Herman, Elisabeth Muriasco et Florence Sedes se chargent de trouver des candidats.

3 – Appel de la SMF et de la CCL (Coordination des concours lettres)

Ces associations ont lancé un appel en faveur d'un regroupement des sociétés savantes. Une réunion est organisée sur ce thème à laquelle Hervé Martin et Isabelle Simplot-Ryl participeront. Il semble intéressant pour Specif de participer à une telle initiative, pour pouvoir augmenter la reconnaissance de Specif dans les milieux académiques. Les échanges pourront permettre de faire émerger les problèmes communs aux différentes communautés ainsi que de mettre en évidence les problèmes spécifiques à chacune d'entre elles.

4 – Le bulletin

L'échéance pour les différentes contributions est fixées début novem-

bre, afin que le bulletin puisse être distribué en décembre, avant les vacances.

5 – Revue de presse

Il est décidé, suite à des propositions faites par Luc Bougé, de retenir le principe d'un édito «engagé» signé par Luc Bougé, publié sous sa responsabilité. Ensuite, l'idée de numéro thématique n'est pas retenue, il semble préférable de garder l'esprit Revue de presse, centrée sur l'actualité. Il s'agit de proposer un certain nombre de pointeurs vers des éléments d'information. Le groupe responsable aura pour mission de proposer les pointeurs pertinents, et d'assurer la mise en forme. La revue sera ensuite diffusée par envoi électronique via les listes dont dispose Specif. Le premier numéro sera précédé d'un édito rédigé par Hervé Martin, indiquant que cette revue de presse devient la revue de Specif, et précisant de quoi il s'agit, et sollicitant l'aide de contributeurs (une adresse dédiée devrait être créée).

6 – Equanie

Specif a adhéré en 2009 à Equanie (adhésion de 1500 €). Des nombreuses autres associations européennes sont également membres d'Equanie. Mais Specif ne saurait en aucun cas participer à des activités de délivrance d'accréditation, il faut donc être très vigilant quant aux missions de l'association. Par contre, Specif participera aux réflexions menées au sujet des critères déployés pour la délivrance de ces accréditations. Le texte diffusé sur ce sujet par Equanie apparaît à l'heure actuelle comme très flou, Specif souhaite des éclaircissements.

7 – CetSIS09

Il s'agit d'un colloque sur l'ensemble des technologies et des sciences de l'information et des systèmes, qui se tient à Grenoble du 8 au 10 mars 2010. Les organisateurs sont issus de la communauté EEA.

Specif pourrait y participer, Hervé Martin, Jean-Pierre Peyrin et Laure Petrucci prévoient d'y assister.

8 – Specif 2011

Le congrès 2011 aura lieu à Grenoble. Jean-Pierre Peyrin se charge de l'organisation.

9 – Printemps 2010

Les réunions thématiques du printemps 2010 pourraient avoir pour thème, en ce qui concerne la recherche, le CNRS, et en ce qui concerne l'enseignement, les formations annexes aux formations doctorales, et le contrat doctoral.



Bulletin d'adhésion

Année civile 2010

Tarifs :

Personne Physique :	30 €	Tarif normal
	15 €	PostDoc, en poste depuis ≤ 2 ans, retraités
	0 €	Doctorants
Personne Morale :	250 €	moins de 50 permanents
	500 €	de 50 à 100 permanents
	1 000 €	de 100 à 150 permanents
	1 500 €	de 150 à 200 permanents
	2 000 €	au delà de 200 permanents

Adhésion en tant que Personne Physique :

- M. Mme/ Mlle
 Chercheur Enseignant-chercheur Doctorant PostDoc Autre

- Nom :
- Prénom :
- Adresse postale :
- Adresse électronique :
- Organisme (Enseignement/Recherche) :

Adhésion en tant que Personne Morale :

- Organisme :
- Directeur :
- Adresse postale :
- Adresse électronique :

Adresse d'expédition du bulletin :

Règlement :

Montant de la cotisation : €

- Virement bancaire à la poste
 RIP : 20041 01016 0655097D037 30 (Précisez votre Nom – adhésion SPECIF 2010)
 Chèque à l'ordre de SPECIF
 Bon de commande

Les cotisations sont à transmettre à :
Secrétariat SPECIF LIG – ENSIMAG – Bâtiment D
BP 72 38402 SAINT MARTIN D'HERES CEDEX
 Mail : secretariat-specif@polytech.unice.fr

Les correspondants Specif en 2009

ZONE	NOM	PRENOM	MAIL
AMIENS	FERMENT	Didier	Didier.Ferment@sc.u-picardie.fr,
ANGERS	RICHER	Jean-Michel	jean-michel.richer@univ-angers.fr,
ARTOIS	GREGOIRE	Eric	gregoire@cril.univ-artois.fr,
AVIGNON	BENSLIMANE	Abderrahim	benslimane@lia.univ-avignon.fr,
BAYONNE	MARQUESUZAA	Christophe	Christophe.Marquesuzaa@iutbayonne.univ-pau.fr,
BELFORT	COUTURIER	Raphaël	Raphael.Couturier@univ-fcomte.fr,
BELFORT	KOUKAM	Abderrafîaâ	abder.koukam@utbm.fr,
BESANCON	NICOD	Jean-Marc	Jean-Marc.Nicod@univ-fcomte.fr,
BORDEAUX	BAUDON	Olivier	olivier.baudon@labri.fr,
BREST	LE PARC	Philippe	Philippe.Le-Parc@univ-brest.fr,
CAEN	SAQUET	Jean	Jean.Saquet@info.unicaen.fr,
CHAMBERY	CARRON	Thibault	thibault.carron@univ-savoie.fr,
CLERMONT	NORRE	Sylvie	sylvie.norre@monut.univ-bpclermont.fr,
COMPIEGNE	BOUFFLET	Jean-Paul	Jean-Paul.Boufflet@utc.fr,
EVRY	LE GALL	Pascale	legall@lami.univ-evry.fr,
GRENOBLE	MARTIN	Hervé	Herve.Martin@imag.fr,
GRENOBLE	MONTANVERT	Annick	Annick.Montanvert@iut2.upmf-grenoble.fr,
GUADELOUPE	GRANDCHAMP	Enguerran	egrandch@univ-ag.fr,
LA ROCHELLE	AUGERAUD	Michel	michel.augeraus@univ-lr.fr,
LANNION	DELHAY-LORRAIN	Arnaud	arnaud.delhay@univ-rennes1.fr,
LE HAVRE	COLETTA	Michel	coletta@iut.univ-lehavre.fr,
LE MANS	TEUTSCH	Philippe	Philippe.Teutsch@univ-lemans.fr,
LILLE	CLERBOUT	Mireille	Mireille.Clerbout@lil.fr,
LILLE	RAVIART	Jean-Marie	jean-marie.raviart@univ-valenciennes.fr,
LIMOGES	SAUVERON	Damien	damien.sauveron@xlim.fr,
LITTORAL	BASSON	Henri	basson@lil.univ-littoral.fr,

ZONE	NOM	PRENOM	MAIL
LYON 1	EXCOFFIER	Thierry	thierry.excoffier@iris.cnrs.fr,
LYON 3	BOULANGER	Danielle	Danielle.Boulanger@univ-lyon3.fr,
LYON ECL	DAVID	Bertrand	Bertrand.David@ec-lyon.fr,
LYON ENS	LESCANNE	Pierre	Pierre.Lescanne@ens-lyon.fr,
LYON INSA	AUGE-BLUM	Isabelle	isabelle.auge-blum@insa-lyon.fr,
MARNE LA VALLEE	RINDONE	Giuseppina	Giuseppina.Rindone@univ-mlv.fr,
MARSEILLE	ESPINASSE	Bernard	bernard.espinasse@iustpim.u-3mrs.fr,
MARSEILLE	GRANDCOLAS	Stéphane	stephane.grandcolas@lidil.univ-mrs.fr,
MARSEILLE	TALBOT	Jean-Marc	jean-marc.talbot@lif.univ-mrs.fr,
MARTINIQUE	HUNEL	Philippe	Philippe.Hunel@martinique.univ-ag.fr,
MARTINIQUE	LAPIQUONNE	Serge	Serge.Lapiquonne@martinique.univ-ag.fr,
METZ	HEULLUY	Bernard	bernard@iut.univ-metz.fr,
MONTPELLIER	ROCHE	Mathieu	Mathieu.Roche@lirmm.fr,
MULHOUSE	LORENZ	Pascal	pascal.lorenz@uha.fr,
NICE	RIVEILL	Michel	michel.riveill@unice.fr,
ORLEANS	GUILLORE	Sylvie	Sylvie.Guillore@lifo.univ-orleans.fr,
PACIFIQUE	TALADOIRE	Gilles	gilles.taladoire@univ-nc.nc,
PARIS	PETTIT	Antoine	Antoine.Petit@lsv.ens-cachan.fr,
PARIS 1	ROLLAND	Colette	rolland@univ-paris1.fr,
PARIS 11	BERTHELOT	Gérard	berthelot@ite.cnam.fr,
PARIS 13	CHOPPY	Christine	Christine.Choppy@lipn.univ-paris13.fr,
PARIS 5	COT	Norbert	nobert.cot@math-info.univ-paris5.fr,
PARIS 5 IUT	SALLET DE SABLET	Georges	georges.de-sablet@univ-paris5.fr,
PARIS 6 JUSSIEU	GENIUS	Daniela	daniela.genius@lip6.fr,
PARIS 6 SCOTT	GUESSOUM	Zahia	Zahia.Guessoum@lip6.fr,
PARIS 8	BENSIMON	Nelly	n.bensimon@iut.univ-paris8.fr,
PARIS CNAM	CROCHEPEYRE	Christine	christine.crochepeyre@cnam.fr,
PARIS DAUPHINE	PINSON	Suzanne	suzanne.pinson@dauphine.fr ; pinson@lamsade.dauphine.fr,

ZONE	NOM	PRENOM	MAIL
PARIS ENS CACHAN	FINKEL	Alain	alain.finkel@sv.ens-cachan.fr,
PARIS INRIA	CHARPIN	Pascale	Pascale.Charpin@inria.fr,
PAU	LEFER	Wilfrid	wilfrid.lefer@univ-pau.fr,
POITIERS	GENIET	Annie	annie.geniet@ensma.fr,
RENNES	GRAZON	Anne	Anne.Grazon@irisa.fr,
REUNION	MARCENAC	Pierre	marcenac@univ-reunion.fr,
ROUEN	HANCART	Christophe	Christophe.Hancart@univ-rouen.fr,
ROUEN	ITMI	Mhamed	itmi@insa-rouen.fr,
ST ETIENNE	EZEQUEL	Philippe	ezequel@univ-st-etienne.fr,
STRASBOURG	EYTAN	Michel	eytan@dpt-info.u-strasbg.fr,
STRASBOURG	GANCARSKI	Pierre	gancars@dpt-info.strasbg.fr,
SUISSE	COURANT	Michele	Michele.Courant@unifr.ch,
TELECOM BRETAGNE	BRIAND	Michel	michel.briand@enst-bretagne.fr,
TOULON	RAMADOUR	Philippe	philippe.ramadour@univ-tln.fr,
TOULOUSE	DE MICHIEL	Marianne	michiel@iut-blagnac.fr,
TOULOUSE 1	SIBERTIN-BLANC	Christophe	Christophe.Sibertin-Blanc@univ-tlse1.fr,
TOULOUSE 2	COULETTE	Bernard	bernard.coulette@univ-tlse2.fr,
TOULOUSE IUT	BENSADOUN	Olga	olga.bensadoun@iut-tlse3.fr,
TOULOUSE IUT	SEDES	Florence	florence.sedes@irit.fr,
TOURS	DI SCALA	Robert	discala@univ-tours.fr,
TOURS POLYTECH	MAKRIS	Pascal	makris@univ-tours.fr,
VANNES	FLEURQUIN	Régis	Regis.Fleurquin@iu-vannes.fr,
VERSAILLES	EMAD	Nahid	Nahid.Emad@prism.uvvsq.fr,

Certaines zones n'ont pas de correspondants. Nous invitons les collègues intéressés à se faire connaître en envoyant un mail à secretariat-specif@polytech.unice.fr

